

Canal

le journal de Pantin

Art contemporain
**Artagon débarque
à Pantin**

page 36

Commerce
**Un nouveau marché
aux Courtilières**

page 30

Dossier

Ville en mouvements

page 4



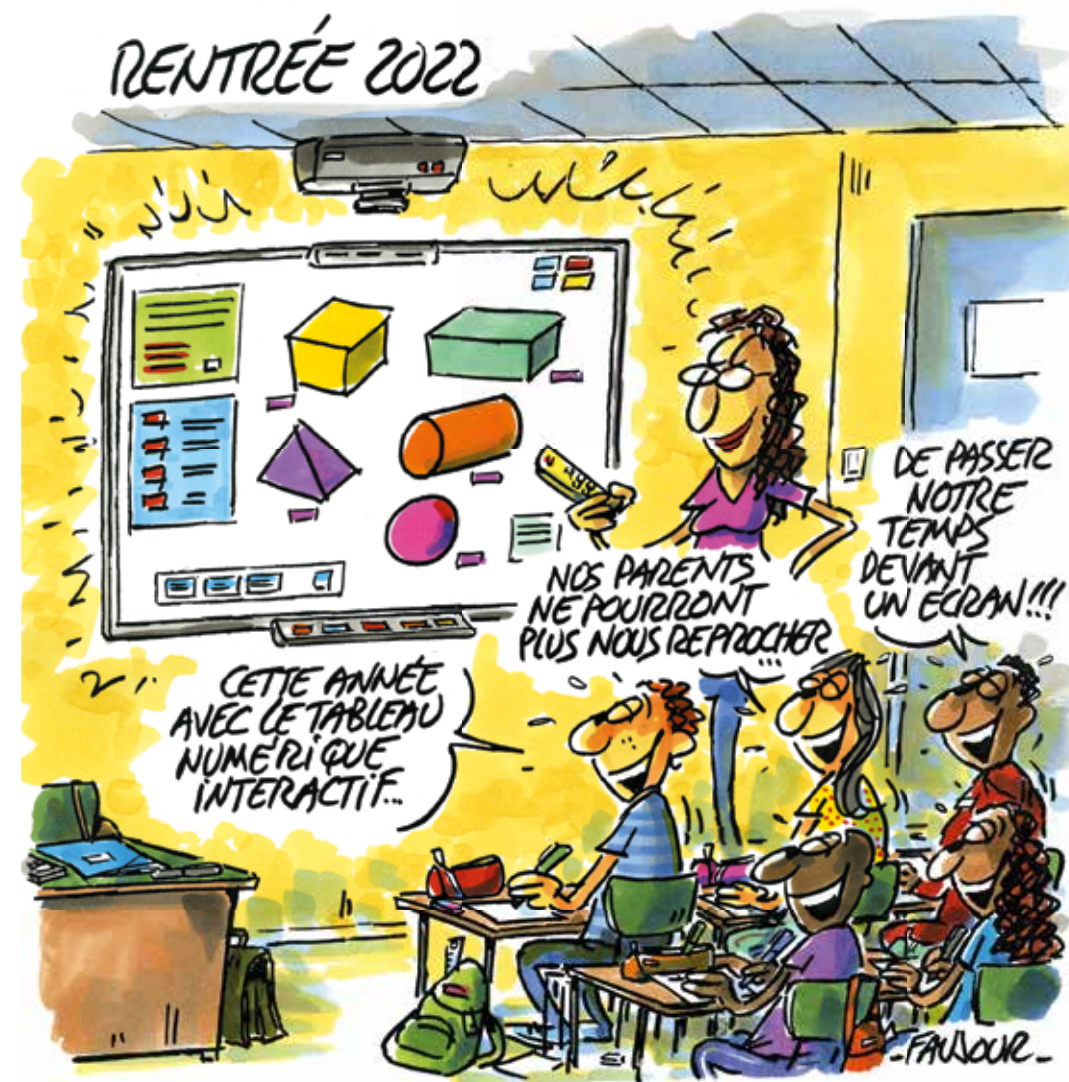
3 SEPT. PLACE

DE LA POINTE

SALON
DES
ASSOCIATIONS

10H > 18H

pantin.fr



Lire page 15

SOMMAIRE

4> Dossier

Ça bouge du côté des mobilités

12> En quelques mots

Les Restos du cœur et l'Entraide scolaire amicale recherchent des bénévoles ; loto de rentrée pour l'association Au-delà des limites ; demandez votre Chèque réussite ; journée portes ouvertes à l'école Moderato-Montessori...

14> Rentrée 2022

- > Travaux d'été
- > Des écoles à la pointe du numérique
- > La Cité éducative en route pour une deuxième année

17> Vie associative

Salon des associations : rendez-vous le 3 septembre place de la Pointe

18> Développement durable

Les super-pouvoirs des cheveux

19> Solidarité

Au Point commun, l'entraide passe en cuisine

20> Démocratie locale

Budget participatif : voter n'a jamais été aussi simple

22> Crise du crack

Devant l'impatience des élus et des riverains, l'État au pied du mur

23> En images

Biennale urbaine de spectacles, inauguration de la piscine Alice-Milliat, Soirée des fiertés, réunion publique sur la géothermie, été 2022.

26> Aménagement

Transformation des halles Pouchard : début des travaux imminent

28> Rénovation urbaine

L'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) s'installe à Pantin : interview de sa directrice

30 > Commerce

Aux Courtilières, un mini marché à partir du 10 septembre

31 > Patrimoine

Journées européennes du patrimoine : le canal dans tous ses états

33> Saison culturelle 2022-2023

Sous le signe de la révolte...

36> Art contemporain


L'ancien collège Jean-Lolive devient un lieu de création XXL

38> Bien-être

À vous les bonnes résolutions de rentrée avec le Club multi-sports !

40> Judo

Le Judo club de Pantin, une grande famille

 **CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou, Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour promouvoir les déplacements propres de ses agents, la ville a acquis des remorques électriques leur permettant de transporter leur matériel sans nuire à la planète.



Ville en mouvements

Bus, métros, RER, trams... Ces 20 dernières années, la ville a œuvré pour l'extension de son réseau de transports en commun déjà bien fourni. **Par souci écologique, et pour répondre à la demande de nombreux habitants, elle réorganise actuellement son espace public afin de le rendre plus accueillant et plus sûr pour les piétons comme les cyclistes.** De quoi donner naissance à une ville plus apaisée dont ce dossier esquisse les traits à la veille de la deuxième édition de la Journée sans voiture.

Dossier réalisé par **Christophe Dutheil, Guillaume Gesret, Pascale Decressac**

Entre Pantin et le transport de voyageurs, c'est une longue histoire qui a débuté au XIX^e siècle. En 1864, est créée la première gare ferroviaire de la ville (l'actuelle gare RER) implantée sur l'axe Paris-Strasbourg. Trois ans plus tard, une ligne d'omnibus à cheval permet de relier la place de l'Église à la rue du Faubourg-Saint-Martin (Paris). Le XX^e siècle se distingue par l'ouverture de cinq stations de métro entre 1942 et 1979. En 1999, la ligne E du RER marque un arrêt à Pantin. L'histoire s'accélère en 2010, lorsque Bertrand Kern, le maire, obtient une augmentation de sa fréquence de passage, puis négocie – avec succès – l'ouverture, en bordure de territoire, de trois arrêts (Delphine-Seyrig, Ella-Fitzgerald et Porte-de-Pantin) de la ligne de tramway T3b.

« Aujourd'hui, Pantin bénéficie d'un maillage de transports en commun exceptionnel, souligne-t-on du côté du pôle Projets et déplacements de la mairie.

Consciente de l'urgence écologique, la ville est aussi parvenue à réduire la circulation routière au profit des transports doux, comme la marche ou le vélo. » À cet égard, les chiffres sont éloquentes : le nombre de bicyclettes circulant chaque jour le long du canal de l'Ourcq a été multiplié par six en 10 ans, passant de 500 en 2012 à plus de 3 000 aujourd'hui.

Rendre la ville respirable

En plus de la limitation de la vitesse à 30 km/h, qui s'applique dans la quasi-intégralité des rues de la ville depuis l'an dernier, l'aménagement, le marquage et la sécurisation des pistes cyclables, parfois à la faveur de la crise sanitaire, ont boosté l'usage de la petite reine, aussi bien sur les bords du canal que sur les voies communales et départementales. Même chose pour les deux carrefours à la hollandaise de l'avenue Jean-Lolive. Sécurisant les traversées des cyclistes, ces aménagements protégés sont plébiscités

par les associations. « C'est une solution très pertinente qui devrait être davantage développée », estime Olivier Schneider, président de la Fédération française des usagers de la bicyclette. « Les villes, poursuit-il, ont tendance à travailler sur les pistes, puis lâchent les cyclistes aux abords des intersections les plus dangereuses. Or, on sait que cela tend à limiter la pratique du vélo à un cercle restreint d'adeptes assez aventureux. »

Évidemment, ces aménagements cyclables et piétons ont également pour but de réduire la place dévolue à la voiture afin de rendre la ville plus agréable, plus respirable et moins bruyante. C'est d'ailleurs dans cet esprit que Pantin a lancé, en début d'année, une étude globale de circulation. Concernant tous les modes de transport sur toute la ville, les résultats de cette enquête, menée par un cabinet externe, seront connus à l'automne et donneront lieu à un processus de concertation. De quoi élaborer un diagnostic partagé et proposer de nouvelles actions en 2023...

À vous le Grand Paris !

Pas question pour autant de faire cavalier seul sur le sujet, étroitement lié à ce qu'il se passe dans les collectivités alentours. Au niveau d'Est Ensemble, Pantin est mobilisée pour l'élaboration d'un Plan local de mobilité intercommunale visant à favoriser les déplacements durables au sein des neuf villes du territoire. Au niveau métropolitain, la ville soutient – et promeut activement –, depuis 2018, la mise en place d'une Zone à faibles émissions (ZFE) entre le périphérique et l'A86. Pour rappel, cette dernière a déjà contribué à interdire la circulation des véhicules les plus polluants (Crit'Air 4 et 5) à l'intérieur de ce périmètre, qui inclut Pantin. Prochainement, le RER V, un réseau express régional vélo comparable à son aîné ferroviaire, passera par Pantin et permettra de rejoindre en toute sécurité la gare du Nord, le Parc des expositions de Villepinte ou encore l'aéroport Charles-de-Gaulle.

LA JOURNÉE SANS VOITURE REVIENT

Dimanche 18 septembre, les Pantinois sont invités à laisser leur véhicule au garage et à profiter d'animations autour du climat et de l'environnement. Une journée sans voiture qui s'inscrit dans la Semaine du développement durable, laquelle déroule une riche programmation du 17 au 25 septembre.

À pied ou à vélo, il fera bon déambuler dans les rues de Pantin dimanche 18 septembre. Ce jour-là, de 10.00 à 18.00, l'intégralité de la ville sera rendue aux piétons et aux adeptes des mobilités douces. Seules les avenues Jean-Jaurès, de la Division-Leclerc et Anatole-France et les rues Marcelle, Gutenberg et Franklin resteront ouvertes à la circulation afin de contourner la ville. La sortie du périphérique au niveau de la porte de Pantin sera fermée mais l'accès depuis Pantin sera maintenu. Si, ce jour-là, il est préférable de ne pas utiliser son véhicule, quitter la ville en voiture restera possible et y entrer ne sera autorisé qu'aux véhicules d'urgence et aux Pantinois (sur présentation d'un justificatif). Dans tous les cas, la vitesse sera limitée à 20km/h en ville. Les bus continueront pour leur part de circuler, à l'exception des lignes 170, 151 et 249.

Animations à foison

De quoi ouvrir un boulevard à l'organisation, de 11.00 à 17.00, de nombreuses animations dont le centre névralgique sera l'avenue Jean-Lolive. Conférence, quiz, exposition, ateliers et jeux permettront de prendre conscience de manière ludique des enjeux et défis climatiques.

Quatre autres zones festives – que des vélos taxi gratuits relieront entre elles – seront réparties dans la ville. Le pont de la Mairie accueillera des activités organisées notamment par le pôle Jeunesse, tandis que le quartier des Courtilières proposera un dressing solidaire et un parcours d'apprentissage du vélo. Aux Quatre-Chemins, une disco soupe réglera les gourmands qui apprendront des astuces anti-gaspi avant de prendre le départ de la balade Qualité de l'air. Les enfants y apprécieront également les jeux géants en bois et les parcours en réalité augmentée. Dans le Haut-et-Petit-Pantin, une piste de kart à pédales sera installée. À noter que le stationnement sera interdit sur les zones d'animation du samedi 17 septembre à partir de 18.00 jusqu'au dimanche 18, 18.00.

● Programme complet des animations sur pantin.fr

Plus tard, le T Zen 3 – une ligne de bus en site propre et à haute qualité de services – chemînera le long de l'ancienne RN3, entre la porte de Pantin et Les Pavillons-sous-Bois. D'ici 2030, la future ligne 15 du Grand Paris Express fera son premier arrêt à Fort d'Aubervilliers et desservira 36 stations de la petite couronne, sans passer par Paris. Il se murmure enfin qu'Île-de-France Mobilités étudie actuellement la mise en place d'une navette fluviale électrique sur le canal de l'Ourcq. Elle pourrait partir de La Villette, faire une escale au port de Pantin et rejoindre Les Pavillons-sous-Bois. À suivre donc...

3 QUESTIONS À...



Mirjam Rudin,
adjointe au maire déléguée
à la Nature en ville,
aux Déplacements, aux Espaces
publics et aux Espaces verts

Canal : Comment la ville agit-elle pour favoriser les déplacements doux ?

Mirjam Rudin : Depuis 2020, on assiste, à Pantin comme dans d'autres villes, à une explosion des mobilités propres, complémentaires des transports en commun. La municipalité a en effet choisi de réorganiser une partie de ses voies pour faire plus de place aux cyclistes et aux piétons. Elle a, par exemple, décidé de pérenniser et de sécuriser les coronapistes. Ces voies cyclables ont en effet convaincu nombre d'habitants de se mettre, ou de se remettre, en selle ! Le passage de la quasi-intégralité de Pantin en zone 30, limitant la vitesse de circulation à 30 km/h, nous aide aujourd'hui à aller plus loin. Nous sommes, par exemple, en train de généraliser le double-sens cyclable, grâce à des marquages au sol très efficaces. Donnant de la visibilité aux pistes, ils rassurent les cyclistes qui peuvent emprunter à contresens une rue à sens unique.

Quelle est la position de Pantin concernant la place de la voiture en ville ?

M.R. : À Pantin, ville de première couronne, seulement 40% des familles possèdent une voiture. Nous sommes conscients que certaines ont besoin d'avoir à leur disposition un véhicule individuel. Mais les flux de transit sont beaucoup trop importants localement. Il y a, de fait, un « effet Waze » (GPS) que l'on veut limiter : on sait aujourd'hui qu'un certain nombre de voitures et de camions contournent Paris et les axes les plus encombrés en passant par Pantin. Ils font des détours par les petites rues résidentielles pour gagner du temps. Les habitants en subissent les conséquences. Notre but est donc de pacifier la circulation, dans tous les quartiers, en réduisant au maximum la possibilité pour les voitures d'utiliser des axes traversants.

Et quid des éventuels effets collatéraux ?

M.R. : Il n'est pas question pour nous de jouer aux apprentis-sorciers ! Un cabinet externe nous aide, depuis le début de l'année, à faire un diagnostic complet de la circulation dans la ville. Ce travail d'enquête et d'audit, qui vient de débuter, nous donnera de la visibilité sur les flux de circulation. Il nous permettra aussi d'y voir plus clair quant aux effets à prévoir lorsque l'on piétonnise une rue, crée une piste cyclable ou lorsque l'on choisit de passer telle ou telle rue en sens unique.

RER E : un train n d'avance

Prolongée vers l'ouest en 2024 et 2026, la ligne E du RER s'apprête également à bénéficier de nouvelles rames plus confortables et plus rapides. Présentation, en avant-première, des améliorations à venir, lesquelles mettront Pantin à moins de 20 minutes de La Défense.

C'est une révolution qui s'annonce pour les usagers prenant régulièrement le RER E à la gare de Pantin. Courant 2024, la ligne desservira trois nouvelles stations situées à l'ouest de Paris : deux gares souterraines (Neuilly-Porte Maillot et La Défense-Grande-Arche) et une gare aérienne (Nanterre-La Folie). « *Les voyageurs pourront se rendre dans ces stations sans faire de changement, ce qui permettra, par exemple, d'aller de Pantin à La Défense en moins de 20 minutes* », précise Catherine Marsault, secrétaire générale de la direction territoriale de Paris Est pour les lignes E, P et T4. *La ligne prolongée, qui viendra, entre autres, soulager le fort trafic du RER A, sera la plus interconnectée d'Île-de-France : elle croisera quatre lignes de RER (A, B, C et D), trois de tramways (T2, T3 et T4) et dix stations de métro.* » D'ici 2026, la ligne E parcourra 47 kilomètres supplémentaires puisqu'elle reliera aussi Mantes-la-Jolie, en passant notamment par Poissy et Les Mureaux.

Dès 2023, les rames du RER E seront remplacées par du matériel de dernière génération comprenant notamment deux niveaux.



Nouvelles rames

Conséquence : sur le RER E, le flux de voyageurs devrait

croître de 60 %, passant de 370 000 à 600 000 passagers par jour, en particulier sur le tronçon central qui compte six gares entre Rosa-Parks et Nanterre. Nul besoin d'aller chercher plus loin les raisons pour lesquelles la SNCF s'apprête à augmenter la capacité d'accueil sur la ligne et dans les gares. Ainsi, à partir de 2023, le matériel roulant actuel, à simple ou double niveau, sera progressivement remplacé par 124 rames à double niveau de nouvelle génération. « *Appelées RER NG, elles seront plus adaptées à l'exploitation en zone dense* », indique Catherine Marsault. Dotées d'une capacité d'accueil d'environ 1 500 passagers, ces rames offriront un confort comparable à celui du Transilien (lignes J, L, H, K et P), un système d'information voyageur dernier cri, des prises USB et des caméras de vidéoprotection. Elles seront en outre équipées de portes plus larges facilitant la montée et la descente et dépourvues de cloisons intérieures afin que les voyageurs se répartissent plus facilement dans les espaces disponibles.

Des trains plus nombreux et plus rapides

Dans une logique d'optimisation de la circulation, un nouveau système d'automatisation, de contrôle et de supervision entrera en service fin 2024. « *Nous allons passer d'une signalisation ferroviaire classique à un système d'exploitation semi-automatique visant à mettre plus de trains dans un espace donné, mais aussi à faire redémarrer l'ensemble du trafic plus rapidement en cas de perturbation* », précise Catherine Marsault. Ce dispositif contribuera par ailleurs à accroître la vitesse de circulation : d'ici fin 2024, les trains pourront faire des pointes à 120 km/h dans le tunnel central, contre 80 km/h actuellement.



Le CCU réunit l'intégralité des professionnels en charge de la rédaction et de la diffusion des messages d'information concernant les lignes E, P, L et J. La proximité avec les équipes d'exploitation ? Le gage d'une information fiable, homogène et cohérente !

Le CCU continue de croître

Pantin accueille l'un des principaux centres de commandement de la SNCF en Île-de-France. Déjà opérationnel, et en plein essor, il s'apprête à monter en puissance et à recruter de nouveaux salariés.

Il y a près d'un an, une centaine de salariés du nouveau Centre de commandement unique est-ouest francilien (CCU-EOF) de la SNCF s'installaient à Pantin, dans de vastes locaux design édifés en lisière des Quatre-Chemins. Depuis, les équipes se sont étoffées. « *Nous sommes fiers d'avoir été, avec le collège Jean-Lolive, l'un des deux premiers bâtiments du nouvel écoquartier à être sortis de terre. Une passerelle d'une longueur de 45 mètres sera ouverte d'ici à mars 2023. Dans un premier temps, elle permettra à nos salariés de rejoindre très rapidement le CCU depuis la gare. Lorsque l'écoquartier deviendra une réalité, elle pourrait être accessible aux voyageurs munis d'un titre de transport* », explique Sébastien Boucher, chef de projet CCU est-ouest francilien, lorsqu'on l'interroge sur cette implantation. Et d'ajouter : « *Ce lieu nous a aidés à réunir des équipes jusqu'ici dispersées. Cela facilite la coordination, permet d'être plus rapide dans la gestion des incidents et offre à nos usagers une information plus cohérente et fiable.* »

24 heures sur 24

Si, pour l'heure, l'activité du centre, qui fonctionne 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, se concentre essentiellement sur la supervision de la circulation et l'information voyageurs des lignes E et P, elle sera, dans un second temps, élargie aux lignes L et J du Transilien. Le CCU pantinois accueillera en outre, dès octobre 2023, les acteurs de la supervision des trains circulant dans l'Ouest parisien actuellement en poste à Paris Saint-Lazare. « *Nous gérons alors la circulation d'environ 3 000 trains par jour, ce qui représente 1,4 million de voyageurs !* », conclut Sébastien Boucher.

● **Postulez !** Le CCU-EOF s'apprête à recruter de nouveaux collaborateurs à Pantin et dans les environs immédiats pour ses métiers liés à la circulation (aiguilleur du rail, régulateur de trafic...). Une journée de découverte des métiers et de recrutement est ainsi organisée vendredi 30 septembre à la Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant), de 10.00 à 19.00.

Comité vélo : la parole aux usagers

Le Comité vélo – une instance réunissant des habitants, associations, élus et services municipaux – est régulièrement consulté par la ville sur les aménagements cyclables envisagés ou à prévoir. Sa composition sera prochainement renouvelée.



Les membres du Comité vélo ont notamment planché sur la répartition des flux de piétons et de cyclistes aux abords du canal.

Connaissez-vous le Comité vélo ? Cette instance a été créée en 2019, dans le cadre du Plan vélo pluriannuel de Pantin. Elle vise à faciliter les échanges entre habitants, associations, élus et techniciens sur les pratiques et les aménagements cyclables. « Il y a vraiment une bonne écoute et un dialogue franc, y compris sur les sujets qui divisent, comme le stationnement sauvage », estime Méлина Gaffré, co-référente de l'association Pantin en selle qui participe régulièrement à ce comité. « Nous cherchons des compromis et arrivons à avancer, reprend-elle. Récemment, nous avons été consultés au sujet des frictions entre cyclistes et piétons sur la passerelle de l'hôtel de ville. Il a donc été proposé de créer un marquage au sol pour séparer les flux. Depuis, la situation s'est sensiblement améliorée. » Une étude de faisabilité sur la construction, à plus long terme, d'une autre passerelle a par ailleurs été lancée. « Nous expérimentons et effectuons des changements par touches successives, en fonction des réalités techniques et financières qui s'imposent à

nous », détaille Pierric Amella, conseiller municipal délégué aux Mobilités douces et animateur du comité.

Doubles sens cyclables sécurisés

Parmi les réalisations récentes les plus notables, on peut citer la mise en place progressive du « double sens cyclable », suite à l'abaissement de la vitesse à 30 km/h dans la quasi-intégralité de la ville. Ce dispositif se généralise en effet dans les rues à sens unique pour lesquelles « un marquage spécifique est prévu tout au long de la chaussée, souligne l' élu. Les premiers tests effectués rue Denis-Papin, suite aux remarques formulées par le Comité vélo, ont montré que les voitures ne roulent plus au milieu de la route lorsque ce type de marquage au sol existe ».

Les membres du comité sont également amenés à porter un regard citoyen « d'expert d'usage » sur les projets d'aménagement. C'est ainsi qu'ils ont pu se prononcer sur la piétonnisation aux abords des écoles ou encore la réalisation d'une rampe à vélo sur mesure rue du Bel-Air. Un autre travail, visant à améliorer la piste cyclable de l'avenue Édouard-Vaillant, est actuellement mené.

Vous avez envie de devenir membre de cette instance ? Alors sachez que la ville recherche de nouveaux candidats, parmi lesquels 20 habitants issus de tous les quartiers et huit membres d'associations ou d'entreprises locales tournées vers les pratiques du vélo. Les détails pour postuler seront précisés dans le numéro d'octobre de Canal.

La ville soutient l'achat de vélos

La ville accorde une subvention forfaitaire (à hauteur de 100 euros par personne) pour l'acquisition d'un vélo mécanique neuf ou d'occasion (vélo de ville, VTC, VTT, pliable, cargo...) et éventuellement d'accessoires associés (antivol, éclairage, casque...). Tous les plus de 15 ans, domiciliés à Pantin, sont éligibles. L'aide peut être demandée, au plus tard six mois après l'achat, au centre administratif ou via pratique.pantin.fr. Dans les deux cas, vous devrez fournir un justificatif de domicile, une photocopie de votre carte d'identité et une facture (ou une preuve d'achat) datant de moins de six mois.

● Pour faire une demande de subvention : <https://pratique.pantin.fr/tous-les-services/deplacement-et-stationnement/deplacement/transports-alternatifs-velo>.

Le canal sans voiture, c'est le pied !

À la fois écologique et gage de sécurité pour les usagers, la piétonnisation du quai de l'Aisne est plébiscitée par les Pantinois. L'expérimentation menée aux abords de l'école Saint-Exupéry les a en effet pleinement convaincus. La mesure a donc été étendue cet été.

Réduire la place de la voiture, et par là même la pollution et les risques d'accidents : ce sont ces objectifs qui ont décidé la ville à tester, dès le printemps 2021, la piétonnisation des abords de plusieurs établissements scolaires au moment des entrées et sorties des élèves. Après les écoles Auray-Langevin, Joliot-Curie, Joséphine-Baker, Jean-Jaurès et Liberté, c'est Saint-Exupéry qui a fait l'objet, à partir du 9 mai, d'une telle expérimentation entre le 36, quai de l'Aisne et la rue Lakanal.

Quelques semaines après le début de ce test, une consultation était organisée auprès des riverains et de la communauté éducative. Du 23 mai au 25 juin, 201 personnes se sont prononcées et 84 % d'entre elles se sont montrées satisfaites, ou très satisfaites, des aménagements réalisés. Les répondants avaient par ailleurs la possibilité de faire des suggestions. Ainsi, une large part a manifesté le désir d'étendre l'expérimentation sur une plus grande partie du quai...

Piétonnisation pérennisée et étendue

Ces résultats ont conduit la ville à pérenniser, dès le 14 juillet, cette piétonnisation et même à l'étendre sur le tronçon du quai de l'Aisne allant de la rue Étienne-Marcel à la rue de la Distillerie. Ce dernier est ainsi totalement fermé à la circulation motorisée (à l'exception des véhicules de secours et de livraison), et ce, dans les deux sens.

Le stationnement est par ailleurs interdit sur l'ensemble du quai de l'Aisne, histoire de libérer encore un peu plus d'espace. Une signalisation vient en outre d'être installée pour que les vélos et engins de déplacement personnels circulent sur la chaussée, laissant la berge aux marcheurs. Quant au marquage apposé sur la passerelle de l'hôtel de ville, il vise à séparer les flux de piétons et de cyclistes afin d'apaiser les conflits d'usage. Enfin, des réflexions sont en cours afin de réaménager le quai de manière plus qualitative.



La piétonnisation d'une grande partie du quai de l'Aisne a été inaugurée jeudi 14 juillet. Pour l'occasion, les adhérents du centre Feeling dance ont offert une démonstration.

Un premier pas vers l'autonomie

L'année scolaire passée, trois groupes de 20 enfants de CE2 (un niveau à partir duquel on commence à se déplacer seul) des écoles Jean-Jaurès et Cachin ont bénéficié, pendant la pause méridienne, de quatre séances de sensibilisation à la sécurité routière animées par Philippe Vaillant, moniteur prévention routière au sein de la police municipale. « Le but était de leur faire prendre conscience des dangers de la rue, explique-t-il. Je leur ai fait découvrir les bases de la signalisation routière et quelques astuces pour circuler en toute sécurité. » À l'issue de l'évaluation finale, tous ont décroché le Permis piéton, lequel leur a été remis jeudi 23 juin par Bertrand Kern, le maire, et Françoise Kern, son adjointe déléguée à la Tranquillité publique et à la Sérénité urbaine.



Plus de possibilités de stationnement en sous-sol

La ville étoffe son offre de parkings souterrains afin d'apaiser l'espace public et de faciliter les stationnements ponctuels des véhicules aux abords des commerces, salles de spectacles et services de proximité. D'ici à la fin de l'année, 298 places seront disponibles.

Comme toutes les villes denses de la métropole du Grand Paris, Pantin a, depuis plusieurs années, choisi de réduire le nombre de places de stationnement en surface, afin de libérer de l'espace pour élargir les trottoirs, créer des voies de bus ou encore des bandes cyclables. Parallèlement, la ville a renforcé son offre de parkings souterrains. Le but ? « Donner de nouvelles possibilités de stationnement ponctuel, à fort niveau de rotation, aux visiteurs et clients des commerces et des marchés, ou à tous ceux qui viennent dans la ville pour dîner au restaurant, rencontrer des amis ou bien voir un spectacle, indique Rui Wang, conseiller municipal délégué au Stationnement et au Centre de supervision urbain. Pour leurs stationnements quotidiens, les Pantinois qui ont besoin de leur voiture ont le choix entre l'utilisation d'un parking privé ou la souscription d'un abonnement résidentiel. »

298 places en sous-sol

En plus du parking de l'Église (144 places, rue Lucienne-Gérain), le parking souterrain du centre administratif (34 places, 84/88, avenue du Général-Leclerc) ouvrira de nouveau au dernier trimestre 2022 après une fermeture liée à l'activation du plan Vigipirate et à une remise aux normes de ses équipements. Idéal pour ceux qui ont une démarche à effectuer en mairie et ne peuvent s'y rendre en transports en commun... La construction d'un nouveau parking de 120 places vient aussi de s'achever rue du Congo. Situé

à deux pas du marché Olympe-de-Gouges et des commerces de la rue Hoche, il permettra aux clients et aux visiteurs de se garer plus facilement. « Il ouvrira ses portes courant septembre après deux ans de travaux et sera doté de places destinées aux personnes à mobilité réduite, de plusieurs stations de recharge pour les voitures électriques et de 30 emplacements dédiés aux deux-roues motorisés », annonce Chantal Sentubery, responsable du pôle Stationnement de la ville. Et Rui Wang d'ajouter : « La construction d'un quatrième parking souterrain, à proximité de l'ancien marché des Quatre-Chemins, est à l'étude. Il pourrait être créé une fois les travaux de réhabilitation de la halle historique, rue Magenta, achevés. »



Favoriser les rotations

D'un point de vue tarifaire, l'objectif est de favoriser la rotation des véhicules. La première heure quinze est ainsi gratuite en journée dans ces trois parkings souterrains. Des prix très intéressants – 1 euro par heure et 25 centimes toutes les 15 minutes – sont également pratiqués entre 20.00 et minuit. En dehors de ces plages horaires, le tarif devient plus dissuasif : entre 2,60 euros pour une heure trente de stationnement et 13 euros pour 12 heures. À noter qu'il est aussi possible de souscrire un forfait de stationnement mensuel (80 euros), trimestriel (220 euros) ou semestriel (400 euros).

En septembre, un nouveau parking public souterrain de 120 places ouvrira à proximité de la place Olympe-de-Gouges.

Pour tous renseignements : régie stationnement de la Police municipale, 197-201, avenue Jean-Lolive, du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 17.00. ☎ 01 49 15 38 67 ou ☎ 01 49 15 71 14.

VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Restons branchés !

Pour répondre aux nouveaux enjeux de mobilité et accélérer la transition écologique, Pantin multiplie ses équipements de recharge. La ville a ainsi délégué au Sipperec (Syndicat intercommunal pour les énergies et les réseaux de communication) le soin d'installer sur l'espace public ses Bornes bleues, lesquelles forment le plus grand réseau de recharge de véhicules électriques d'Île-de-France. D'ici à la fin de l'année, 3 000 bornes seront en effet disponibles en petite couronne.

À ce jour, les habitants ont accès à 16 Bornes bleues, réparties sur quatre sites (1, avenue Anatole-France, 84, rue Cartier-Bresson, 34, avenue du Cimetière-Parisien et 1, rue du Pré-Saint-Gervais). Dans les prochains mois, cinq nouvelles stations verront le jour à Pantin. Leur emplacement est en cours de définition.

Plus d'informations : www.sipperec.fr



FLOTTE MUNICIPALE

Le choix de véhicules propres

Pantin, qui compte une flotte d'environ 200 véhicules, opte systématiquement pour l'électrique lors de ses nouvelles acquisitions (hors autocars et camions). Des Renault Zoé, des Kangoo et un Master électriques sont ainsi à la disposition de différents services municipaux. Les agents ont également accès à une dizaine de vélos à assistance électrique et à une vingtaine de bicyclettes

mécaniques pour se déplacer dans la commune. Les gardiens des parcs les utilisent notamment pour effectuer leur tournée de fermeture en soirée. La ville vient également de faire l'achat de remorques électriques, lesquelles se placent à l'arrière des vélos. Les services techniques s'en servent ainsi pour se rendre dans les différents équipements du territoire avec leurs outils.

Pour se conformer à la règle de la ZFE (Zone à faible émission), qui prévoit l'interdiction de la circulation des véhicules Crit'Air 3 en juillet 2023, la moitié de la flotte communale sera renouvelée l'année prochaine. « Nous prévoyons d'acheter des cars Crit'Air 2 et des voitures électriques pour la police municipale et les agents de surveillance de la voie publique », conclut le responsable du garage municipal.

Ex-RN2

Tout savoir sur la requalification

En limite de Paris, l'avenue Jean-Jaurès, ou ex-RN2, fait l'objet d'un plan de requalification d'ampleur visant notamment à l'apaiser. Démarrés en 2019, les travaux ont déjà transformé, au niveau des Courtilières, l'axe en boulevard urbain. Si l'essentiel des interventions a été financé par le département, la ville a contribué à l'achat de matériaux plus qualitatifs et de végétation.

Initialement prévue entre 2020 et 2022, la deuxième phase de travaux (entre la station de métro Fort d'Aubervilliers et l'église Sainte-Marthe des Quatre-Chemins) sera finalement menée en même temps que la troisième, couvrant le tronçon église Sainte-Marthe-porte de La Villette. Les travaux débuteront mi-2023, dureront 18 mois et verront le tunnel souterrain des Quatre-Chemins comblé.

À l'automne, une réunion publique, dont la date et le lieu seront précisés ultérieurement, permettra à tous ceux qui le souhaitent de découvrir le projet dans son ensemble.





LES RESTOS DU CŒUR RECHERCHENT DES BÉNÉVOLES

Les Restos du cœur sont à la recherche de bénévoles pouvant se charger régulièrement ou ponctuellement des distributions de denrées alimentaires et de produits d'hygiène organisées les mardis de 17.00 à 19.00 et les jeudis de 10.00 à 13.00. Les personnes intéressées peuvent être accueillies pour un moment de découverte un jour de distribution au centre situé 33, rue François-Arago. « Pour devenir bénévole, il suffit d'être accueillant, disponible et volontaire, et ce, même si nous formons chacun au préalable », précise le président de la section de Pantin, Éric Brion.

Se rendre utile

Dans ce centre qui accueille environ 600 bénéficiaires, soit plus de 230 familles, une quinzaine de personnes interviennent actuellement. Parmi eux, Nourédine, 29 ans. Établi en France depuis 7 ans, il a découvert l'association en tant que bénéficiaire à son arrivée à Marseille. Mais rapidement, il s'est investi dans la vie des Restos. Désormais Pantinois, il participe aux distributions. « J'ai été aidé. Alors, c'est un juste retour des choses », confie-t-il. Convivialité, solidarité, entraide... son engagement l'enrichit. « C'est un plus dans ma vie, je rencontre des gens et j'apprends plein de choses », assure-t-il, encourageant d'autres habitants à s'investir car « cette activité est un moyen de se rendre utile tout en nouant des liens ».

● Pour rejoindre l'équipe de bénévoles des Restos du cœur, contactez Éric Brion au ☎ 09 86 33 74 40, sur ad93.pantin@restosducoeur.org ou venez rencontrer l'équipe lors d'une distribution.

Solidarité

LA CROIX-ROUGE VIENT À VOUS

Afin de faire connaître ses actions d'aide aux personnes en difficulté et de recueillir de nouvelles adhésions, la Croix-Rouge Française, qui agit sur tous les fronts de la détresse avec l'aide de 66 000 bénévoles, mène, jusqu'au 17 septembre, une campagne de porte-à-porte, du lundi au samedi de 10.00 à 21.00. Les volontaires de l'association caritative, identifiables par un badge et des vêtements aux couleurs de la structure, ne procéderont à aucune quête.

● Jusqu'au 17 septembre, du lundi au samedi de 10.00 à 21.00.



Vie associative

LOTO SOLIDAIRE



Créée fin 2021, l'association ADL (Au-delà des limites) entend favoriser l'animation socio-culturelle dans le quartier Raymond-Queneau en développant les liens intergénérationnels. Après quelques interventions ponctuelles l'an dernier, c'est en ce mois de septembre qu'elle démarre véritablement son activité. Danse hip hop, ateliers de cuisine pour les familles en partenariat avec le magasin Biocoop, aide aux devoirs (anglais et espagnol) pour les collégiens, jardinage, sorties, goûters en famille... les activités proposées seront nombreuses. Afin de se faire connaître, l'association organise, samedi 1^{er} octobre, un loto avec de nombreux lots à gagner. Outre le jeu,

une buvette permettra de se rafraîchir et diverses animations seront proposées, notamment des démonstrations de danse africaine et de robots leds. Les bénéfices des recettes générées par l'événement serviront à financer des sorties culturelles et des week-ends à destination des familles ne partant pas en vacances.

● Samedi 1^{er} octobre, de 19.00 à minuit, gymnase Henri-Wallon (30, avenue Anatole-France). Tarif : 2€ le carton. Informations et inscriptions auprès de Leila Ouraghi, la présidente : ☎ 06 95 09 55 41 ou leilaouraghi@yahoo.fr.

Soutien scolaire

PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

Retrouver le goût de l'école, reprendre confiance en ses capacités, apprendre à mieux travailler, s'évader de son quotidien grâce à des sorties culturelles, construire son avenir professionnel... L'association Entraide scolaire amicale, qui existe depuis plus d'un demi-siècle, a vocation à accompagner individuellement les enfants vers la réussite scolaire et l'épanouissement. Chacun d'entre eux, du CP à la terminale, bénéficie d'un suivi régulier d'une heure trente par semaine environ à son domicile par un bénévole. Au-delà de l'aide aux devoirs, cet accompagnement s'apparente à un véritable mentorat destiné à ouvrir l'enfant ou le jeune sur le monde. L'association recherche des bénévoles à Pantin. Ces derniers doivent être motivés et en mesure de s'engager sur l'année scolaire entière. Les personnes souhaitant animer la vie de l'antenne sont également les bienvenues.

● Pour se porter candidat, contactez Kenza Selka au ☎ 06 59 26 51 12 ou sur mission93@entraidescolaireamicale.org.



Enseignement

APPRENDRE AUTREMENT

À l'occasion de son 10^e anniversaire, l'école Modérato-Montessori organise une journée portes ouvertes samedi 1^{er} octobre sur ses deux sites : 37, rue des Grilles pour les 2-6 ans et 16, rue Charles-Auray pour les 6-10 ans. Inventée par Maria Montessori, la pédagogie éponyme s'appuie sur la manipulation de matériel permettant d'accéder aux apprentissages fondamentaux (langage, sciences, histoire-géographie, arts plastiques...) et ainsi de passer de la pratique à la théorie. Des ateliers de découverte seront proposés aux parents et aux enfants. Différents stands seront en outre animés par les enseignants qui pourront, par la même occasion, faire visiter l'école et présenter ses spécificités : apprentissage de l'anglais, ateliers musique, sorties culturelles...

● Pour participer à la journée portes ouvertes du samedi 1^{er} octobre (de 10.00 à 16.00), l'inscription est obligatoire sur moderato-montessori@yahoo.fr. Plus d'informations au ☎ 06 01 26 55 44.

Coup de pouce

200 EUROS POUR LES NOUVEAUX COLLÉGIENS



Votre enfant entre en 6^e dans un collège public de Seine-Saint-Denis ? Alors, vous avez jusqu'au 30 septembre pour demander votre Chèque réussite. D'un montant de 200 euros, ce chèque est composé de bons d'achat utilisables jusqu'au 5 décembre dans les commerces partenaires. De quoi doter votre enfant pour l'année scolaire en fournitures, livres ou équipements numériques et culturels... Ce coup de pouce financier du département vise en effet à donner aux nouveaux collégiens les moyens matériels de réussir leur entrée dans le secondaire.

● Pour faire la demande du Chèque réussite : seinesaintdenis.fr/chequereussite.



Scolarité

Accompagnement à la scolarité

Inscription à partir du 20 septembre

> Écoliers

Dans votre maison de quartier

> Collégiens et lycéens

Dans votre antenne jeunesse



pratique.pantin.fr



Information
01 49 15 40 00

Coup de neuf dans les écoles

Des établissements bichonnés pour la rentrée

Alors que les enfants étaient en vacances, **peintres, menuisiers et autres électriciens se sont démenés pendant tout l'été pour rénover les écoles avant la rentrée.** Tour d'horizon des travaux estivaux. **Pascale Decressac**

Chaque année, la ville consacre près de trois millions d'euros pour effectuer des travaux au sein des 180 000 m² de bâtiments qu'elle gère. En 2022, près de la moitié de cette enveloppe a été dévolue aux bâtiments scolaires et périscolaires.

Du sol au plafond, des cours de récréation à l'éclairage, les agents du centre technique municipal et des salariés d'entreprises prestataires sont ainsi intervenus durant les mois de juillet et d'août pour donner un coup de neuf aux établissements scolaires et garantir aux élèves une rentrée dans les meilleures conditions.

Les escaliers, couloirs, hall d'entrée et étage de l'école Cochenec ont de la sorte été remis en peinture par les ateliers municipaux dont les agents, laissant parler leur âme d'artiste, y ont même dessiné des vagues et autres formes géométriques.

À la maternelle Joliot-Curie, des travaux de peinture et de revêtement de sol ont été réalisés au sein de huit classes

À l'école Cochenec, les agents du centre technique municipal ont entièrement repeint – et décoré – les couloirs, escaliers, hall d'entrée et étage.

ainsi que dans les couloirs. Pour ce qui est de l'école Louis-Aragon, ce sont les sanitaires qui étaient concernés. L'école Méhul a, quant à elle, vu l'éclairage de sa cour renforcé avec l'installation d'une vingtaine de spots en façade, ses menuiseries extérieures rénovées et ses tuyaux isolés afin de réduire les déperditions de chaleur. Un chantier financé à hauteur de 60 000 euros par la Fondation du patrimoine. Les sols et les sanitaires des écoles Paul-Langevin et Charles-Auray ont également été remis à neuf. Dans cette dernière, les équipes se sont en outre chargées des portes et des vannes de chauffage.

À Sadi-Carnot, l'accès a été rénové et des salles ont été créées grâce à la libération d'espace rendue possible par le déménagement du conservatoire. Une classe pour l'UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), un local dédié au personnel prenant en charge les élèves en difficulté (Rased) et un bureau destiné au psychologue ont ainsi été aménagés. La bibliothèque a par ailleurs été relocalisée.



ET AUSSI...

Gros chantier à Diderot

L'école Diderot est au cœur d'un important chantier. Étala sur trois ans, il comprend la rénovation de l'école maternelle et la création d'une école élémentaire. Les travaux de gros œuvre de l'école élémentaire sont terminés et ceux de second œuvre démarrent. La réhabilitation de la maternelle s'est, quant à elle, poursuivie pendant l'été avec notamment la finalisation de la pose des faux plafonds et des peintures dans les couloirs et les escaliers, la création de deux nouvelles classes et le démarrage de l'isolation des façades par l'extérieur. Le coût total des travaux s'établit à 18 millions d'euros.

Aujourd'hui cour, demain jardin

La transformation de la cour de l'école élémentaire Vaillant en cour jardin a débuté mi-juillet. Une partie du revêtement de sol a été remplacée par un enrobé à liant végétal perméable. L'aménagement de la butte paysagère et de jeux imaginée par les enfants se poursuivra durant les vacances d'automne. La création des espaces plantés a également débuté et sera finalisée à la faveur des vacances d'automne et d'hiver. Cette cour jardin sera totalement terminée à la rentrée 2023 après la création d'un nouveau préau ombragé et de zones d'étude extérieures.

À noter que la cour de l'école maternelle Lolive, appelée à être réaménagée durant l'été 2023, sera prochainement accessible au public les week-ends via le square Lapérouse. Une ouverture rendue possible grâce à la pose de grilles.

Une pédagogie connectée

Le numérique au service de l'apprentissage

La période estivale a été propice à l'équipement des écoles en matériel numérique. **De quoi favoriser le développement de nouvelles pédagogies et réduire la fracture numérique** qui a été constatée durant la crise sanitaire.

Pascale Decressac

En cette rentrée, 22 vidéoprojecteurs interactifs (VPI), 12 écrans numériques interactifs (ENI) et 27 classes mobiles (malles comprenant des tablettes utilisées par les élèves d'une classe) viennent s'ajouter aux équipements informatiques déjà présents dans les écoles de la ville. Pantin n'a en effet pas attendu 2022, ni même le Plan de relance pour la transformation numérique de l'enseignement porté par l'État suite à la crise sanitaire, pour se doter de ces outils pédagogiques modernes puisque 174 VPI et six classes mobiles y existent déjà. « La crise sanitaire a révélé d'importantes inégalités sociales et scolaires. Or, si nous ne luttons pas contre la fracture numérique, celles-ci ne feront que s'accroître », assure Rida Bennedjima, adjoint au maire délégué à la Ville numérique, aux Relations avec les usagers et aux Temps dans la ville.

Le numérique pédagogique

Pour déterminer les besoins, la direction de l'Éducation et des Loisirs éducatifs et celle des Systèmes d'information de la ville ont travaillé en lien étroit avec l'inspection de l'Éducation nationale. « Ces outils interactifs ne remplacent pas la pédagogie de l'enseignant mais ce sont pour lui des facilitateurs. Ils remotivent certains élèves attirés par leur côté ludique et permettent à tous de mieux comprendre certaines notions, notamment en sciences, grâce à des modélisations 3D par exemple », explique Christèle Ramaugé, ancienne directrice de l'école Liberté, maintenant chargée des usages numériques pour les écoles de Pantin auprès de l'inspec-

tion de l'Éducation nationale. Quant aux classes mobiles, « elles permettent d'individualiser les apprentissages », se félicite-t-elle.

Et qu'on se le dise : ces outils sont intéressants quel que soit le niveau ! « En maternelle, on peut enregistrer des photos, des extraits vidéos, des voix pour créer un livre numérique. Les enfants s'initient ainsi dès le plus jeune âge », note Christèle Ramaugé.

Faciliter la communication

Du côté des parents, l'Espace numérique de travail (ENT), déjà mis en place dans une version gratuite et limitée au sein de quelques écoles sous l'impulsion de certaines équipes éducatives, sera financé et déployé à partir de septembre dans une version plus complète pour l'ensemble des élèves

de la ville. Accessible depuis n'importe quel terminal connecté à internet, elle regroupera les informations concernant la vie scolaire à Pantin, la vie de l'école, de la classe et le suivi de chaque enfant. « Elle fluidifiera le circuit d'information entre enseignants et parents », souligne Christèle Ramaugé.

« Nous prenons le train du numérique et nous ne voulons laisser personne sur le quai », résume Rida Bennedjima. Le déploiement de ce plan est assuré par la direction des Systèmes d'information de la ville. Le montant des équipements acquis s'élève à 357 580 euros (pris en charge en grande partie par l'État) et à 20 000 euros s'agissant des services et ressources, lesquels sont quant à eux financés à hauteur de 50 % par l'État.

Les classes de Pantin sont dotées de près de 200 vidéoprojecteurs interactifs.



Deuxième année pour la Cité éducative Aux Quatre-Chemins, la réussite n'est pas une option

Un an maintenant que les Quatre-Chemins sont labellisés « Cité éducative ». **Financé par l'État, ce dispositif triennal a déjà permis l'émergence de nombreux projets** qui éclairent l'horizon des 0-25 ans du quartier. **Pascale Decressac**

En ce 21 juin, les CP C de l'école Joséphine-Baker sont tout sourire : ils accueillent, dans leur établissement, les grandes sections de la maternelle Diderot qui, à la rentrée, deviendront leurs copains. La danseuse et chorégraphe Aurore del Pinho les accompagne dans cette transition. « L'idée est qu'ils laissent des traces de leur passage », explique-t-elle. C'est avec le slogan qu'ils ont eux-mêmes imaginé qu'ils saluent l'arrivée de leurs jeunes camarades : « Bienvenue à Baker, notre école est super ! » De la salle informatique à la bibliothèque, les grands révèlent aux petits quelques secrets bien gardés. Ils précèdent leurs cadets dans les couloirs, valsant dans l'espace pour laisser leurs empreintes avec leurs

La découverte dansée de l'école Joséphine-Baker par les grandes sections de la maternelle Diderot a eu pour point d'orgue un « lancer de couleurs ».

« corps pinceaux » comme les qualifie la chorégraphe. Sur la terrasse, une surprise les attend : en musique, petits et grands sont invités à lancer de la poudre colorée dans les airs au gré de leurs mouvements. « Cette initiative crée du lien entre eux », observe Mme Salel, enseignante de grande section. « Certains enfants timides se sont révélés et d'autres, très explosifs, se sont calmés », ajoute Mme Pujade, la professeure des CP, décidée à réitérer l'expérience l'an prochain.

Favoriser les apprentissages

Dix jours plus tard, c'est dans un calme olympien que les parents pénètrent avec leurs enfants dans une classe de maternelle de l'école Diderot. L'enseignante a laissé sa place à Tatiana

Abbey, intervenante de l'association Home qui enseigne le massage, vecteur de bien-être propice à l'apprentissage. « Le massage améliore l'ambiance de travail et aide au développement des petits, notamment pour la motricité fine », note la professeure qui remarque que « les enfants sont demandeurs ». Tatiana a ainsi formé vingt enseignants et est intervenue dans huit classes d'élémentaire et de maternelle pendant cinq semaines. La venue des parents au sein de l'établissement est un aboutissement. « Cela démontre le rôle central de l'école », souligne-t-elle.

24 projets cette année

Outre les interventions proposées par Tatiana Abbey et Aurore del Pinho, la Cité éducative a déjà permis à de nombreux projets d'émerger. Parmi eux, des permanences de psychologues, des après-midis découverte du sport en famille, des formations à la laïcité destinées aux encadrants en milieu scolaire, social ou sportif, des initiations au jardinage à l'école ou encore des animations/débats pour sensibiliser les 16-25 ans à la prévention des addictions. « L'objectif est de construire des ponts entre l'école, les structures éducatives, les enfants, les adolescents et les parents. Ces derniers ont un rôle central », résume Christelle Tortora, cheffe de projet de la Cité éducative.

Parmi les nouveautés de l'année qui s'ouvre, des séances artistiques destinées aux tout-petits et à leurs parents aux Sheds, des ateliers de savoir-être pour préparer les lycéens au monde professionnel et aux codes informels qui peuvent y faire la différence ou encore la construction de jeux en bois et la création de films d'animation par des groupes mêlant CM2 et 6^e ou grandes sections et CP. Comme l'an dernier, le budget de 260 000 euros alloué à la Cité éducative est financé par l'État.



Associations de bien commun 150 structures à découvrir le 3 septembre

Solidarité, sport, culture, citoyenneté, éducation, environnement...

Samedi 3 septembre, les associations font leur rentrée place de la Pointe.

Pour l'occasion, 150 structures pantinoises accueilleront les habitants qui profiteront d'animations tous azimuts.

Pascale Decressac

« Les associations sont les forces vives d'une ville », affirme, en préambule, Leïla Slimane, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers, à la Politique de la ville et à la Vie associative. Pantin compte de fait plus de 500 structures réparties dans tous les quartiers. Et le salon qui leur est dédié est l'occasion d'en découvrir une bonne partie. C'est aussi le moment idéal pour choisir une activité, s'engager dans la vie de son quartier ou venir en aide à celles et ceux qui en ont besoin. « Les associations permettent de compléter et de diversifier les projets, notamment ceux proposés par la ville », remarque Leïla Slimane.

Diversité garantie

À la tête des Enfants du paradis, Pierre-François Kettler sera présent au Salon. Comédien, écrivain et amoureux de Victor Hugo, c'est par les poèmes de l'auteur des *Misérables* qu'il fait découvrir la langue française aux allophones fréquentant la maison de quartier des Courtilières. « On a tous une langue maternelle, mais j'aimerais que nous ayons aussi une langue fraternelle », sourit-il. Le 3 septembre, il est



Avec ses stands et démonstrations, le Salon des associations est un incontournable de la rentrée pantinoise.

certain de faire de belles rencontres et serait ravi de trouver de bonnes volontés souhaitant l'épauler...

L'association La Préception tiendra également un stand place de la Pointe. Inventant et réalisant avec les habitants des jeux de plateau écoconçus, elle fera découvrir ses créations et son action, menée notamment dans le cadre de la Cité éducative des Quatre-Chemins et avec les ludothèques. Les curieux seront peut-être tentés par l'après-midi organisé samedi 17 septembre à la maison de quartier Mairie-Ourcq : « 32 binômes parent-enfant fabriqueront leur propre jeu, apprendront les règles avant de s'affronter en tournois », précise Jérémie Celhay, son coordinateur pédagogique. Pour l'association Espoir Jeunesse de Pantin (AEJP), qui propose de l'aide aux devoirs ainsi que des sorties culturelles et sportives, des maraudes et la distribution de colis alimentaires, « cette première participation sera un moyen de se faire connaître et peut-être de recruter des bénévoles », affirme sa vice-présidente.

Des animations toute la journée

Chaque enfant pourra en outre trouver au Salon l'activité physique qui lui convient. Des ateliers de taekwondo, boxe, percussions africaines, aikido, rugby, tennis de table et secourisme seront d'ailleurs proposés sur le terre-plein central. La journée sera également ponctuée de démonstrations de théâtre, danse, arts martiaux et batucada. L'Orchestre d'harmonie de Pantin et la chorale seront eux aussi présents. Et, pour s'évader dans l'imaginaire des contes, des représentations de kamishibai, ce théâtre de papier japonais, réjouiront petits et grands.

Enfin, le Salon des associations sera l'occasion de découvrir les 58 projets soumis, dans le cadre de la quatrième édition du Budget participatif, au vote jusqu'au 2 octobre. Les porteurs présenteront ainsi leurs idées et une urne permettra d'exprimer son choix.

● Samedi 3 septembre de 10.00 à 18.00, place de la Pointe. Plus d'infos sur pantin.fr.

Des cheveux pour la planète

Une coiffeuse à la fibre écolo

Responsable du salon de coiffure Mya Isai, Sandra Cacciolatto, se distingue en recyclant les cheveux de ses clients. Zoom sur une initiative qui prouve que la transition écologique se joue dans tous les secteurs d'activité. *Guillaume Gesret*

C'est en regardant un reportage à la télévision que Sandra Cacciolatto apprend que les cheveux peuvent contribuer à endiguer les marées noires. « Un cheveu est capable d'absorber naturellement jusqu'à huit fois son poids en hydrocarbures », explique-t-elle. Ainsi, elle souffle l'idée aux dirigeants de son enseigne de faire appel à un prestataire qui recycle cette matière. En se renseignant, la coiffeuse découvre que les cheveux peuvent aussi servir aux agriculteurs souhaitant préserver leurs sols et limiter leur consommation d'eau. « Ils sont également utiles à des chercheurs en laboratoire qui extraient la kératine dans le but d'améliorer les soins de la peau », poursuit-elle. Autant d'arguments qui finissent par convaincre ses patrons : en début d'année, ils lui donnent le feu vert pour mener une expérimentation de recyclage à Pantin.

Une petite goutte qui compte

Depuis quelques mois, la société Capillum récupère ainsi régulièrement des sacs remplis de cheveux au salon de coiffure installé au 153, avenue Jean-Lolive. « Notre clientèle apprécie cette initiative, ce qui est bon pour le bouche-à-oreille. De son côté, l'équipe est fière de faire quelque chose pour la planète, même si ce n'est qu'une petite goutte d'eau... » Mais Sandra, qui a trente ans de métier derrière elle, n'en est pas à son coup d'essai. Depuis plusieurs années, elle participe aux efforts du secteur pour limiter les pollutions qu'il génère. Elle privilégie ainsi une gamme de produits vertueux – « C'en est fini des couleurs qui piquent les yeux ! », insiste-t-elle – et reste vigilante quant à la consommation d'eau liée aux shampoings.



Les cheveux permettent notamment d'endiguer les marées noires. C'est pourquoi, au salon Mya Isai, Sandra Cacciolatto les recycle !

Une coiffure dans le vent

« La coiffure doit s'adapter à son époque, reprend-elle. C'est pourquoi les réflexes en faveur de l'écologie se mettent en place dans les salons, exactement comme nous le faisons chez nous et dans nos jardins. » Une manière de répondre aux attentes des clients, moins nombreux depuis le début de l'épidémie de Covid-19. « En raison du télétravail, nous avons perdu une clientèle de bureaux qui venait entre midi et deux. Quant aux tutoriels qui se développent

sur internet, ils font concurrence à nos mains expertes. La pandémie a changé les habitudes. Le secteur est fragilisé, c'est pour cela qu'il est nécessaire d'innover et d'être exemplaire », conclut celle qui aimerait généraliser le recyclage des cheveux dans tous les salons Mya Isai.

● **Mya Isai** : 153, avenue Jean-Lolive
Du mardi au jeudi de 9.30 à 19.00 ;
le vendredi de 9.30 à 20.00 ;
le samedi de 9.00 à 19.00.
☎ 01 48 46 20 20

Cuisine et solidarité au menu

L'entraide pour point commun

Souvent à l'étroit dans leur chambre, vivant dans des conditions précaires et isolées, **les familles résidant en hôtel social disposent désormais d'un havre de paix pour cuisiner, discuter et s'entraider** : Le Point commun. *Pascale Decressac*

Depuis la rue, impossible de deviner qu'au pied de cet immeuble hébergeant des familles en situation précaire se trouve un vaste espace doté de deux cuisines parfaitement équipées permettant de préparer de bons petits plats. Il suffit toutefois de pousser la porte pour que l'odorat s'égayé au contact des effluves sucrés et épicés. Concentrée sur la cuisson de ses beignets, Fatoumata a posé derrière elle les bananes plantin et pastels qu'elle a préparés grâce aux denrées qui lui ont, pour certaines, été fournies par les Restos du cœur. Cette femme de 21 ans d'origine malienne vit en France depuis 2015. Avec son mari et ses trois enfants de 3 ans à 2 mois, elle a posé ses valises dans la chambre d'un hôtel social de Pantin. Dans cet espace exigu, difficile de cuisiner. Alors, elle vient au Point commun une fois par semaine préparer des spécialités. Atablée, Adelaïde, 46 ans, originaire du Cameroun, discute avec ses amies et les animatrices. « J'ai préparé trois repas aujourd'hui. Tout à l'heure, j'irai aux Restos du cœur faire la distribution et récupérer mon colis », explique-t-elle.

La main à la pâte

À deux pas du métro Église de Pantin, l'association Empreintes, qui vient en aide aux personnes en situation de précarité sociale et familiale, a remporté en 2021 l'appel à projet de la Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (Dihal) lancé dans le cadre du plan France relance. Cet tiers-lieu favorisant l'accès à l'alimentation des familles hébergées en hôtel social a ainsi ouvert en février. « Nous accueillons une vingtaine de familles, soit une soixantaine de personnes », indique Léa Boijout, la coordinatrice, avant de préciser : « L'autre condition pour être bénéficiaire

est d'accepter de participer à la gestion. » Ainsi, environ une fois par mois, se tient le Conseil des casseroles. De l'équipement des cuisines aux animations proposées, le fonctionnement de l'établissement est passé en revue. « C'est ce conseil qui a choisi le nom du lieu », détaille Léa Boijout. Des chantiers collectifs sont en outre organisés pour y améliorer les conditions de vie. Montage de meubles en vue d'aménager un endroit convivial, jardinage et entretien d'un potager aromatique... : ces temps sont une véritable respiration, très loin des difficultés quoti-

« La plupart des familles accueillies au Point commun bénéficient de paniers distribués par Les Restos du cœur ou le Secours populaire. Nous avons également un partenariat avec une AMAP », explique Léa Boijout, coordinatrice du lieu.

diennes. Un espace de socialisation en somme, aussi bien pour les adultes que pour les enfants qui peuvent y jouer. Le Point commun organisera prochainement des activités avec la friche René.e et propose régulièrement des sorties.

● **Les habitants souhaitant apporter leur aide peuvent faire des dons (matériel de cuisine ou de jardin, jeux, plantes...), animer des ateliers ou donner un coup de main lors des permanences Infos et solidarités. Renseignements et inscriptions : tla93@asso-empreinte.fr.**



Votez en toute simplicité

Un SMS... et le tour est joué !

58 projets soumis au vote, soit 16 de plus que l'année dernière : le choix risque d'être cornélien pendant la période des suffrages, du 2 septembre au 2 octobre... Mais pas d'inquiétude ! Non seulement **la procédure a été considérablement simplifiée, mais vous aurez également la possibilité d'indiquer votre ou vos projets préférés en envoyant un simple SMS.** Explications. *Frédéric Fuzier*

Cette saison, les Pantinois ont montré qu'ils maîtrisent désormais complètement les arcanes du Budget participatif. Un chiffre le démontre : celui du nombre de projets retenus pour le vote. Ils sont en effet 58, soit un peu moins d'un sur deux par rapport aux 135 déposés. De fait, beaucoup moins d'idées ont été rejetées pour cause de non-conformité au règlement.

« On ne sait jamais, quand on se lance dans une nouvelle édition, si elle va encore plaire. Il y a toujours un peu d'inquiétude... », explique Mathieu Monot, adjoint au maire délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale. *Pour se donner toutes les chances de réussir, on a tout*



© Emilie Hautier

remis à plat afin d'attirer plus de porteurs de projets et plus de votants. Le fonctionnement était peut-être un peu trop complexe l'année dernière...»

L'éloge de la rapidité

Pour encourager la participation, le système de vote fait donc table rase du passé, ou presque. Exit les jetons à attribuer : vous voterez dorénavant pour un, deux ou trois projets au maximum, indifféremment parmi les catégories Quartier ou Toute ville.

Pour déposer vos suffrages, rien de plus simple. Le bulletin reçu à domicile comprend la liste numérotée des 58 projets retenus. Il suffira de cocher jusqu'à trois choix, puis de retourner gratuitement le tout via l'enveloppe T fournie.

Autre possibilité, déposer son bulletin dans une urne installée au sein d'équipements municipaux (centre administratif, maisons de quartier, antennes jeunesse, Maison des associations et Lab'), lors du Salon des associations, de la Journée sans voiture et des Vote-Cafés. Vous pouvez enfin le remplir directement sur le site internet dédié ou – et c'est la grande nouveauté – envoyer un SMS.

Pour cela, un seul numéro – gratuit et non surtaxé – à composer : le 07 57 91 19 66. Ensuite, il convient de renseigner son ou ses choix de la manière suivante : prénom et nom, suivis de la lettre « P » et du numéro du projet pour lequel vous souhaitez voter. Pour en indiquer un ou deux autres, il suffit de rajouter un « P » et le numéro correspondant à chaque fois. Par exemple : Louise Durand P5 ou Louise Durand P5 / P24 / P41.

Innovation made in Pantin

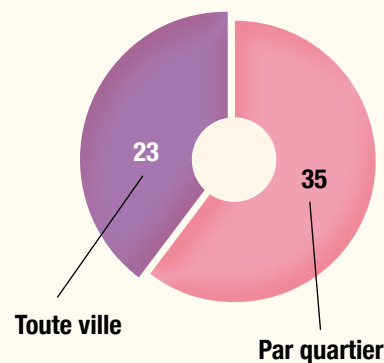
« Nous sommes une des premières collectivités en France, voire la première, à introduire le vote par SMS dans un budget participatif, se félicite Mathieu Monot. C'est un outil plus parlant que le bulletin papier pour une partie de la population. Cette nouvelle façon de communiquer permet de renouveler notre rapport aux Pantinois et nous offre des perspectives intéressantes en vue de futures consultations publiques. »

Le vote est toujours accessible à toutes les personnes résidant ou travaillant à Pantin, françaises ou étrangères, inscrites ou non sur les listes électorales, adultes et enfants à partir de 9 ans.

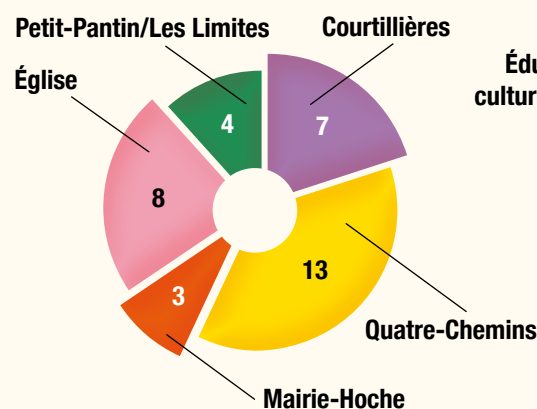
Samedi 15 octobre, jour de la proclamation des résultats, six projets au minimum seront primés, au moins un par quartier et un Toute ville. Mais gageons qu'ils seront beaucoup plus nombreux tout en restant dans la limite de 100 000 euros par projet et de 600 000 euros pour l'ensemble des lauréats.

● Pour découvrir les 58 projets retenus, les dates des Vote-Cafés et voter : <https://budgetparticipatif.pantin.fr>

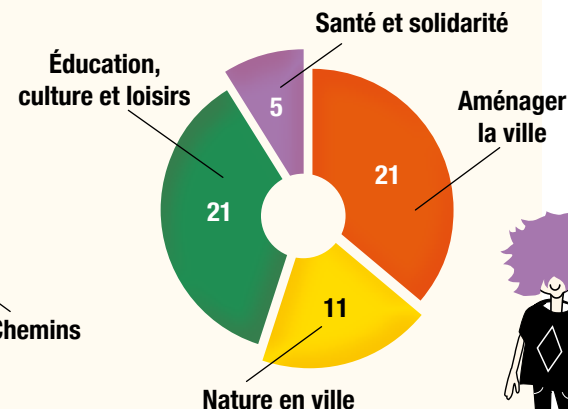
RÉPARTITION PAR CATÉGORIE DES PROJETS SOUMIS AU VOTE



RÉPARTITION PAR QUARTIER DES PROJETS SOUMIS AU VOTE



RÉPARTITION THÉMATIQUE DES PROJETS SOUMIS AU VOTE



ville de **Pantin**

DÈS LE **10 SEPT 22**

OUVERTURE Mini marché des Courtillières

Place François Mitterrand

Tous les samedis de 9h à 13h30

INAUGURATION
En présence de Bertrand Kern, maire de Pantin
10 SEPT - 11H

[pantin.fr](https://www.pantin.fr)

[f](#) [t](#) [i](#) [v](#)

Direction de la Communication - Juin 2022

L'État au pied du mur Élus et citoyens s'impatientent

Lundi 25 juillet, les maires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX^e arrondissement de Paris ont de nouveau alerté les préfets de police de Paris et de Région, ainsi que le ministre de la Santé, sur **l'urgence de démanteler le camp du square Forceval et de proposer une prise en charge sanitaire et sociale aux toxicomanes qui y ont été déplacés**. Mardi 16 août, la préfecture de Paris leur a répondu, affirmant avoir renforcé la présence policière porte de La Villette. On fait le point. **Christophe Dutheil**

Cela fera bientôt un an ! Au petit matin du 24 septembre 2021, le ministre de l'Intérieur et la préfecture de police de Paris ordonnent, sans concertation, le déplacement square Forceval d'usagers parisiens de crack. À l'époque, le ministre affirmait que cette situation ne durerait que « quelques heures, quelques jours ». Un an plus tard, il semble avoir oublié toute échéance.

Or, les maires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX^e arrondissement de Paris s'impatientent, tant la situation s'est dégradée ces dernières semaines. « On observe de plus en plus de cas de violences, de vols ou de prostitution », confirme le collectif 93 Anti-Crack.

Alertes multiples

Lundi 25 juillet, cinq jours après la nomination du préfet Laurent Nuñez, Bertrand Kern, Karine Francllet et François Dagnaud lui ont donc écrit pour réaffirmer « la nécessité d'une action de police résolue contre les trafics pour protéger les habitants » et réitérer leur volonté de voir rétabli un dialogue sérieux entre l'État, les élus locaux et les acteurs du territoire. Dans une autre missive, adressée au préfet de Région, Marc Guillaume, ils réclament « l'organisation à l'automne d'une conférence globale de toutes les parties prenantes pour dégager des solutions ».

François Braun, nouveau ministre de la Santé et de la Prévention, a quant à lui été alerté sur la gravité de la situation sanitaire et sur la nécessité pour l'État d'organiser, comme le veut la loi, une « prise en charge globale, sanitaire, médicale et sociale [...] en environnement hospitalier, à bonne distance de zones denses d'habitations de quartiers populaires ».

Une réponse, enfin !

Mardi 16 août, c'est par voie de communiqué de presse que Laurent Nuñez leur a répondu. Ce dernier affirme avoir renforcé les actions policières visant à lutter contre le trafic, et reconnaît – ce qui est une première – « l'impact de la présence des toxicomanes sur la tranquillité des riverains et des commerçants ». Il accepte aussi le principe d'une réunion avec toutes les parties prenantes du Plan crack à la rentrée.

Immédiatement, Bertrand Kern a pris acte de cette réponse, saluant les moyens (200 policiers, 3 261 contrôles et 113 interpellations) mobilisés. Pour autant, le maire de Pantin rappelle que « les élus locaux et collectifs de riverains demeurent dans l'attente de mesures concrètes, de nature non pas à contrôler le phénomène



Les commerçants des Quatre-Chemins sont particulièrement impactés par la présence de consommateurs de crack sur l'espace public.

mais à le régler dans sa globalité, dans ses aspects sécuritaires comme sanitaires ».

Fin septembre, habitants et élus ont prévu d'organiser une nouvelle manifestation pour éviter que ce camp indigne ne tombe dans l'oubli. Beaucoup souhaitent aussi rappeler que sa persistance dans la durée annihile les efforts de rénovation urbaine menés dans le quartier depuis 10 ans.

À voir au Ciné 104

À l'initiative du collectif 93 Anti-Crack, le documentaire *Ici je vais pas mourir* sera projeté le 30 septembre au Ciné 104. Il aborde, de façon sensible et mesurée, la question des salles de consommation à moindre risque.

● **Vendredi 30 septembre, 20.00**
Ciné 104, 104 avenue Jean-Lolive. Tarif préférentiel de 3,50 euros.

Le plein de spectacles

Du 28 juin au 3 juillet, Pantin a savouré un début d'été au rythme de la Biennale urbaine de spectacles (BUS) qui, du théâtre du Fil de l'eau à la place de la Pointe, en passant par le Square éphémère des Quatre-Chemins et le parc Stalingrad, a déroulé le tapis rouge aux arts de la rue. **Cirque, danse, théâtre et ciné-concert ont ainsi investi tous les quartiers de la ville pour une sixième édition déjantée à souhait** qui s'est amusée à pister la trace animale dans nos contrées urbaines.



Après avoir été le point de départ de la Gay Pride en 2021, **Pantin a accueilli, vendredi 1^{er} juillet, la Soirée des fiertés**. Une exposition, une chorale et un cours de *waacking*, cette danse inventée dans les années 70 dans les clubs LGBTQI+, ont ainsi réveillé le parvis de l'hôtel de ville, lequel arborait le *Rainbow flag*.



Une cinquantaine de Pantinois ont assisté, le 12 juillet, à la première réunion publique sur la géothermie. **La ville compte en effet s'équiper, entre 2024 et 2026, de ce système de chauffage** permettant de bénéficier d'une énergie naturelle, propre, locale et économique provenant du sous-sol.

Joyau architectural des années 30, totalement rénovée et modernisée grâce au concours financier de la ville et du Territoire, **la piscine Alice-Milliat a été inaugurée vendredi 1^{er} juillet** par Bertrand Kern, le maire, et Patrice Bessac, président d'Est Ensemble. Pour l'occasion, 250 personnes avaient fait le déplacement.



L'été a pris ses quartiers !

Sur l'eau, dans l'eau, au vert... cet été, les Pantinois n'ont pas eu le temps de s'ennuyer ! **Tour à tour sportive, culturelle (5), créative ou festive, la belle saison a tenu toutes ses promesses** avec, notamment, la base nautique amarrée place de la Pointe (1), la réouverture de la piscine Alice-Milliat samedi 2 juillet, une kyrielle d'animations au sein des parcs Stalingrad, des Courtilières et Diderot (3, 4, 8), des ateliers de dessin aux Sheds (6), un week-end dédié aux nouveaux sports olympiques (9, 10), les concerts flottants de l'Été du canal (11) et une fête du 14-juillet (2, 7) telle que l'on n'en avait pas connue depuis 2019... On feuillette l'album avant de plonger dans la rentrée.



3



1



7



8



4



2



9



5



6



11



10

La grande mét amorphe

Aux halles Pouchard, les travaux débent cet automne

L'ancienne usine de tubes Pouchard accueillera, en 2024, dans un écrin de verdure, une grande halle dédiée aux loisirs et aux services ainsi qu'un campus d'entreprises.

Une passerelle reliera ce site, dorénavant dénommé Les Grandes Serres, à la place de la Pointe. Début des travaux imminent ! **Pascale Decressac**

Un terrain de plusieurs hectares dont la moitié d'espaces verts, une halle de 11 000 m², un campus d'entreprises de 69 000 m² : la transformation des anciennes halles Pouchard est en passe de devenir réalité. Les travaux de démolition d'une partie des locaux qui, pendant plus de 70 ans, hébergèrent une fabrique de tubes d'acier commencent cet automne.

Le projet est porté par le promoteur Alios Développement qui a racheté la parcelle en 2018. Sise entre les rues du Cheval-Blanc, Louis-Nadot, Delizy et le chemin latéral au Chemin-de-fer, elle est idéalement située en face de la place de la Pointe, juste à l'endroit où le canal s'élargit et offre des perspectives uniques. Accompagné des agences d'architecture Leclercq Associés, ECDM, Moatti Rivière et de l'agence de paysagistes In-Situ, Alios Développement a élaboré un projet architectural d'une ampleur inédite à Pantin. Et, à chaque étape, le promoteur a travaillé en étroite concertation avec la ville.

Bertrand Kern, le maire, a en effet catégoriquement refusé que les anciennes halles, témoignant du passé industriel de la ville, soient totalement rasées. Autres exigences municipales : faire cohabiter sur ce terrain des locaux d'activité et des espaces accueillant un large public et transformer le site en îlot de fraîcheur urbaine en faisant la part

belle à une végétation de pleine terre. Si le permis de construire n'a été signé qu'en avril 2021, l'ancienne usine a entamé une nouvelle vie peu de temps après son rachat. Les artistes du collectif Diamètre 15 ont en effet été accueillis dans ces espaces monumentaux. Tournages, créations plastiques ou sonores et même défilé de mode ont aussi animé le lieu jusqu'au début de l'été. Place maintenant aux engins de chantier !

Un projet mixte

En remplacement des halles les plus éloignées du canal, sera construit un campus d'entreprises imaginé par Leclercq Associés. Il sera composé de neuf bâtiments tertiaires réservés aux salariés. Toutefois, les rez-de-chaussée situés rue du Cheval-Blanc, chemin latéral au Chemin-de-fer et sur une nouvelle voie créée par la ville abriteront 3000 m² de locaux accessibles au public et dédiés à des activités artisanales ou d'économie sociale et solidaire. Les façades des bureaux seront parées de bandeaux de terre cuite tantôt pleins, tantôt ajourés. De larges allées plantées d'arbres, de bosquets et de végétaux en pots seront aménagées entre les bâtiments.

Un bassin séparera le campus d'entreprises de la grande halle. Cette dernière, entièrement ouverte au public, se déploiera sur une travée et demie de l'ancien édifice. Le projet a été dessiné par l'architecte Alain Moatti



Alain Moatti, qui a conçu la grande halle dédiée à la culture et aux loisirs, a fait le choix de conserver une partie de la structure métallique et des briques de l'ancien site industriel.

qui a imaginé une réhabilitation de l'enveloppe originelle pour conserver l'esprit industriel que l'on retrouve par touches à travers la ville. De la sorte, la brique et les structures en métal érigées par Pouchard se mêleront au bois et au verre ondulé qui rappellera les reflets du canal et baignera de lumière les espaces intérieurs.

Nourriture du corps et de l'esprit

La grande halle sera composée au rez-de-chaussée d'un auditorium/salle de spectacle de 300 places donnant sur la rue Delizy et de l'académie Jaroussky qui œuvre pour offrir à tous

les jeunes, quel que soit leur milieu social, la chance de pouvoir étudier la musique. Dans le prolongement de cet établissement, donnant sur la rue Louis-Nadot, un *food court* permettra de se restaurer ou de boire un verre. Les gourmets apprécieront également le pain et le café confectionnés sur place par un meunier-boulangier et un torréfacteur ainsi que le vin et les spécialités sélectionnés par un épicier-caviste. Un partenariat est par ailleurs en cours d'élaboration avec une école de cuisine pour favoriser l'installation de restaurateurs talentueux tout juste diplômés. Une librairie et une

conciergerie seront également hébergées au rez-de-chaussée de la halle. Une programmation artistique variée (concerts, expositions...) est également prévue. De quoi compléter l'offre culturelle pantinoise déjà bien fournie ! À l'étage de la grande halle, prendront place des espaces de *coworking* et de formation.

Une nouvelle passerelle

Mais ce n'est pas tout. Les Grandes Serres seront reliées au mail Charles-de-Gaule par une passerelle piétonne dont la construction débutera en 2023. Faite d'acier autopatinable

Composé de neuf bâtiments, le campus d'entreprises baignera dans la verdure.

corten, un revêtement développant une patine qui le protégera et lui assurera une incomparable durée de vie, elle a été imaginée par l'agence Leclercq. Conçue tout en finesse pour minimiser son impact sur le paysage, elle s'inscrit dans une écriture architecturale reflétant le passé manufacturier du canal. De surcroît, son emplacement a été décidé afin de préserver la vue depuis l'église de Pantin. Les escaliers, implantés de chaque côté, seront doublés d'une glissière vélo. Des ascenseurs permettront également aux personnes à mobilité réduite de franchir la voie d'eau.



Plus que quelques jours pour profiter de la guinguette !

Entre le canal et les anciennes halles Pouchard, la guinguette des Grandes Serres a repris du service ! Exploité par Alios, le promoteur en charge de la métamorphose du site, l'estaminet offre, jusqu'au 20 septembre, une agréable occasion de détente. Les pieds dans le sable, à l'ombre de palmiers, il fait bon s'y délasser sur les banquettes et les tables en palettes. Cette année encore, le bar est tenu par Les Pantins, établissement implanté derrière le Centre national de la danse. Quant à la restauration, elle est assurée par Les Relais solidaires qui proposent une carte sur le pouce composée de produits frais.

● **La guinguette des Grandes Serres : 1, rue du Cheval-Blanc. Du mercredi au vendredi de 16.00 à minuit ; les samedis et dimanches de 12.00 à minuit.**

« Cette arrivée à Pantin est un symbole »

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) s'est installée, début juillet, au bord du canal. Dans un immeuble imaginé par l'architecte Rudy Ricciotti, Grand Prix d'architecture 2006, se conçoivent dorénavant les quartiers rénovés, socialement équilibrés et résilients de demain, comme l'explique Anne-Claire Mialot, la directrice de l'établissement.

Pascale Decressac



tique de la ville, ce qui représente 37 projets répartis sur les communes du département, dont Pantin. Le choix de cette localisation était aussi une manière d'affirmer que nous croyons en ce que nous faisons. Nous avons confiance en la capacité du renouvellement urbain à accompagner les mutations dans un quartier. Nous sommes également convaincus des vertus de la mixité sociale et fonctionnelle.

Mais quel est le rôle de l'Anru ?

A.-C.-M. : D'une part, l'Anru réhabilite des quartiers d'habitat social en grande difficulté afin d'améliorer les logements, mais aussi les équipements publics. Nous menons alors des projets globaux couvrant l'ensemble d'un quartier. Nous intervenons par ailleurs sur l'habitat ancien dégradé dit « de faubourg » disséminé dans certaines zones et sur les équipements et aménagements qui s'y trouvent. L'Agence travaille de manière partenariale, non seulement au niveau de l'État (Action Logement, Union sociale pour l'habitat, Banque des territoires, Caisse des dépôts...), mais aussi localement avec les collectivités territoriales, les bailleurs sociaux, les aménageurs et les habitants. Chaque projet financé par l'Anru est ainsi porté par l'intercommunalité et la ville qui coordonnent l'ensemble des interventions des bailleurs, aménageurs, maîtres d'ouvrage...

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), que dirige Anne-Claire Mialot, finance la réhabilitation des quartiers et de l'habitat dégradés.

Canal : Début juillet, vous avez quitté Paris pour Pantin. Que représente ce déménagement pour vous et vos équipes ?

Anne-Claire Mialot : L'installation dans cet immeuble est d'abord une vraie reconnaissance pour les 130 salariés – urbanistes, architectes, économistes, financiers, spécialistes du développement durable ou de l'insertion – qui bénéficient de conditions de travail optimales et d'un environnement très agréable. Cette arrivée à Pantin, en Seine-Saint-Denis, est par ailleurs un symbole. C'est en effet dans ce département que l'Anru intervient le plus – à hauteur de 2,2 milliards d'euros – car les besoins y sont les plus importants. Son action porte ainsi sur 32 quartiers prioritaires de la poli-



En juillet, les salariés de l'Anru se sont établis dans l'immeuble Kanal. Joutant la place de la Pointe, il a été imaginé par Rudy Ricciotti à qui l'on doit notamment le Mucem de Marseille.

Quels sont les principales interventions de l'Agence à Pantin ?

A.-C.-M. : Les villes d'Est Ensemble comptabilisent 668 millions d'euros de concours financiers de l'Anru. Cela regroupe une diversité d'interventions qui couvrent l'ensemble du champ d'action de l'Agence et concerne 11 quartiers, soit 4 700 réhabilitations, 2 200 démolitions/reconstructions, la création de très nombreux équipements et cinq projets d'agriculture urbaine. Sur Pantin, le quartier des Courtillères a été réhabilité grâce à nos fonds. Outre les logements, ce projet a permis l'aménagement du parc et la création de l'espace culturel Nelson-Mandela. Les interventions pantinoises sur le Nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU) concernent essentiellement l'habitat privé dégradé des quartiers des Quatre-Chemins et des Sept-Arpens pour un montant de 86 millions d'euros.

Quels sont les grands enjeux pour l'Anru aujourd'hui et demain ?

A.-C.-M. : Notre premier objectif est la mise en œuvre opérationnelle des projets menés dans le cadre du Nouveau programme national de rénovation urbaine afin de répondre au fort besoin de logements neufs et de qualité. Mais, au-delà, notre ambition est de créer de nouveaux quartiers résilients, durables et inclusifs. Outre l'aménagement urbain à proprement parler, les investissements de l'Anru doivent répondre aux défis des grandes transitions qui nous touchent, qu'elles soient écologique, sociale, démographique ou économique. C'est par la combinaison des politiques de renouvellement urbain, de réussite éducative, d'insertion, d'emploi et de sécurité que l'on pourra transformer progressivement les quartiers et améliorer concrètement la vie des habitants.



Jeunes
16/25

Rencontre parents / baby-sitters

Samedi 1^{er} octobre | 14h > 18h

École Sadi Carnot | 2, rue Sadi Carnot

> Inscription jusqu'au 28 septembre

pratique.pantin.fr



Information Le LAB'
01 49 15 48 09



Rentrée
2022

Faites vos démarches !

 **Activités sportives de l'Émis**

Réinscriptions | 29 août > 11 septembre

Premières inscriptions | 5 > 11 septembre

pratique.pantin.fr



Un marché aux Courtillières ! Rendez-vous samedi 10 septembre

Après l'ouverture, en avril, d'une halle flambant neuve aux Quatre-Chemins, un nouveau marché est lancé, à titre expérimental, aux Courtillières le 10 septembre. **Il se tiendra tous les samedis matin, sur la place François-Mitterrand.**

Guillaume Gesret

Plus de vingt ans que les habitants des Courtillières n'avaient plus de marché, certains allant même jusqu'à celui des Quatre-Routes, à La Courneuve, pour faire leurs achats. L'objectif de la création, place François-Mitterrand, d'un espace de vente hebdomadaire en plein air est donc de revitaliser l'offre commerciale du quartier. Géré directement par la ville en régie municipale, ce mini marché repose sur la présence de six commerçants forains : un marchand de fruits et légumes, un poissonnier, un boucher, un traiteur antillais, un vendeur de pommes de terre et d'ail et un autre d'articles de maison.

Des prix adaptés

Déjà présent aux Quatre-Chemins, Ahmed El Barbary a réservé une place pour tenir un stand de fruits et légumes. « Je connais bien les Pantinois, c'est une clientèle sympathique », justifie-t-il.

Le poissonnier, Mohammed Faddiki, découvre quant à lui Pantin. « Je suis présent à Bezons et à Saint-Germain-en-Laye. Le 10 septembre, j'arrive dans un quartier populaire. Je ferai donc attention aux prix et m'efforcerai de proposer des promotions chaque semaine. Je considère en effet que tout le monde a le droit de manger du poisson frais. » Et le commerçant



À partir du 10 septembre, la place François-Mitterrand expérimente l'accueil d'un mini marché tous les samedis matin.

de préciser : « Je pourrai réduire mes tarifs en raison des frais de redevance demandés par la ville. Ils sont en effet beaucoup moins élevés qu'ailleurs. »

Yola Fleury-Leblanc, spécialiste des plats antillais, a souhaité s'installer aux Courtillières car elle se sent bien accueillie à Pantin. « J'ai déjà un stand aux Quatre-Chemins le vendredi et le dimanche. J'ai hâte de faire goûter aux habitants qui ne me connaissent pas mes accras et mes bokits [sandwichs guadeloupéens, Ndlr]. Ils m'en diront des nouvelles ! », conclut-elle en donnant rendez-vous le 10 septembre.

● Tous les samedis matin, de 9.00 à 13.30, place François-Mitterrand. Inauguration samedi 10 septembre, à 11.00, par Bertrand Kern, le maire. Une animation festive, conduite par une batucada, est également prévue.

ÉTAT CIVIL MAI 2022

naissances

CHHIM Ana Mei, Bridget, Phalay
HASSANI Zakaria
KONATÉ Aliyah, Kehlani
SHOUKRY Rūmi, Rezane, Hillal
BAZILLIER MARTINOTY Joan, Léon
MAIN MOYANO Dalva, Marguerite
DE KINT Jade, Tzipora, Sabrina
BATHILY Aïcha
JUILLE CAPELLE Cosma, Aliocha
SY Alice

mariages

Virginie SERRAÏ & Sylvie VOINEAU
Roland TEN WEGES & Sophie MICHON
Sultan NAFIS & Farjana HAQUE
Antonia-Josipa KRPINA & Laure CERENE
Demba COULIBALY & Florine LERNOT
Iliès CHAHLAFI & Shainez FRAOUSSY
Laurent FRAUNIE & Grégoire FAUCHEUX
Mayomona EDUARDO SINGO & Rute GONÇALVES FURTADO
Zine BENREZZAG & Brigitte BEN ARROUS
Moussa BAROUDI & Viviane CÉSAR
Fatma ZENGIN & Zakaria CHELQI

Seuls les « événements » pour la publication desquels les familles ont explicitement donné leur accord écrit figurent dans cette rubrique.

Le canal se dévoile

Les samedi 17 et dimanche 18 septembre, les Journées européennes du patrimoine (JEP) seront l'occasion de découvrir, derrière d'anciennes bâtisses ou le long du canal de l'Ourcq, quelques secrets sur cette voie navigable indissociable du paysage pantinois.

Pascale Decressac

Le canal de l'Ourcq fête ses 200 ans cette année. Les Journées européennes du patrimoine ne pouvant passer à côté de l'événement, des visites guidées seront organisées les samedi 17 et dimanche 18 septembre après-midi. Entre les bâtiments emblématiques de l'histoire industrielle de Pantin, la voie d'eau et l'architecture contemporaine, les curieux ne se lasseront pas d'explorer leur territoire. Les mélomanes apprécieront, quant à eux, les pauses musicales programmées samedi après-midi au théâtre du Fil de l'eau. Le long du canal, une exposition de photos d'archives donnera en outre aux amateurs l'occasion d'une enrichissante promenade.

Une utopie révélée

Autres pépites à savourer : les collages de Serge Bilous. Depuis 2008, le Pantinois – dont plusieurs œuvres ont intégré le Fonds municipal d'art contemporain – tapisse la ville de ses réalisations tantôt monumentales, tantôt minuscules, mais toujours étonnantes. Après les outils et les fourmis, ce sont des architectures utopiques qu'il donne à voir. « Je souhaite montrer une autre image de l'aménagement et du mobilier urbains », explique l'artiste. Derrière un escalier tagué, les fenêtres d'un palais de la Renaissance italienne ; nichée au creux d'un mur pas encore peint, une colonne grecque ; sur le rebord d'un trottoir, un mystérieux passage secret... Dans ces trompe-l'œil miniatures, un message implicite : « Ne croyez pas ce que vous voyez. » Identifiées sur un plan réalisé par l'artiste, une trentaine de ses créations, qu'il qualifie lui-même de « patrimoine utopique, imaginaire et éphémère », seront à découvrir le troisième week-end de septembre.

Une plaisante histoire de plaisance

Pour devenir incollable sur l'histoire de la plaisance, rendez-vous samedi 17 au Ciné 104 où l'exposition Les coulisses des chantiers de construction navale dévoilera l'histoire de la Pram', prototype fabriqué à l'été 2020 dans le cadre d'un chantier participatif. Youri Guedj, son concepteur, donnera une conférence suivie de la projection du documentaire *Seule autour du monde* retraçant l'odyssée à la voile de la navigatrice Samantha Davies. Toujours au Ciné 104, le réalisateur Antonin Peretjatko partagera ses coups de cœur, dimanche 18. Et, afin de découvrir l'envers du décor, quoi de mieux qu'une visite de la cabine de projection ?

● Programme détaillé sur sortir.pantin.fr ; plus d'informations : ☎ 01 49 15 39 99.

Journées Européennes du Patrimoine

17-18 sept. 2022



Patrimoine Durable

Samedi 14h — 19h Dimanche 14h — 18h

Le canal nous emballe

sortir.pantin.fr



Direction de la Communication - © Biméval Studio pour le Ministère de la Culture
Photographie Gili Gauri - P1040770 - août 2022

2 SEPT. > 2 OCT.
JE VOTE

4^{ÈME}

BUDGET

PARTICIPATIF

NOUVEAU
VOTE SIMPLIFIÉ
PAR SMS AU
07 57 91 19 66

Direction de la Communication - Et d'eau fraîche - août 2022

budgetparticipatif.pantin.fr



Information
01 49 15 38 85

SAISON CULTURELLE

Culture partout pour tous

Une saison sous le signe de la révolte

Se révolter, choisir sa vie, s'émanciper... **un vent de liberté souffle sur la Saison culturelle 2022-2023.** De l'enfance à l'âge mûr, en passant par la si difficile et si déterminante adolescence, comédiens, circassiens, chanteurs et marionnettistes vous promettent des frissons, du rire et de l'évasion. **Pascale Decressac**



© Pierre Barbier

Vendredi 23 septembre, à 20.00 place de la Pointe, La Bande à Tyrex donne à voir, en ouverture de saison, un succulent ballet de vélos. (Tout public ; entrée libre.)

Après presque trois années perturbées par les restrictions sanitaires, l'espoir d'une Saison culturelle épargnée est dans tous les esprits. Préservée mais néanmoins révoltée, comme le souligne Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines. « *Le fil conducteur de cette saison est la révolte, la lutte contre l'oppression avec plusieurs spectacles qui interrogent la violence à des fins politiques, qui mettent en lumière des inégalités, qui parlent d'émancipation.* » En effet, de la Marche des beurs, avec 1983 de la compagnie Nova, aux Black Panthers (*Move on over or we'll move on over you* imaginé par le collectif F71), un vent de révolte souffle sur la saison.

Une brise de liberté aussi face à une société qui entrave les rêves, à une histoire (grande ou petite) qui plombe les cœurs, à des corps que le temps use. Mais, au fil des spectacles, les corps, les cœurs et même la société, se révéleront capables d'évoluer, de s'élever et même de s'envoler.

Hymne à la joie

Une bouffée de joie enfin avec des spectacles et concerts comme celui de la chanteuse La Yegros qui donneront des ailes et le sourire. « *La culture se déploiera également hors les murs* », ajoute Charline Nicolas, nourrissant l'espoir qu'elle

devienne naturelle, objet du quotidien pour les habitants dont le terrain de jeu s'élargira avec, outre l'ouverture du conservatoire Jacques-Higelin géré par Est Ensemble, celle de deux nouveaux lieux : les Sheds aux Quatre-Chemins et le centre culturel Nelson-Mandela aux Courtilières. « *Ces nouveaux équipements témoignent du fort investissement de la ville en faveur de la culture et des quartiers* », souligne l'élue.

Top départ le 23 septembre !

En attendant, le ton de la nouvelle saison sera donné place de la Pointe, vendredi 23 septembre, avec un spectacle d'ouverture musical et mobile. En selle, *La Bande à Tyrex* donne à voir un ballet virevoltant pour vélos et instruments entre rock et folie douce. L'énergie communicative et généreuse de ce groupe de copains saura séduire les Pantinois. Un spectacle circassien suivi d'un concert festif.

► **Toutes les informations sur la Saison culturelle 2022-2023 :** dans la brochure dédiée distribuée lors de la soirée d'ouverture et à l'occasion du Salon des associations. Également disponible dans les lieux d'accueil municipaux.



Un programme à déglus ter

Les affamés de culture vont être servis

Danse, humour, cirque, marionnettes, concerts... Comment faire son choix dans une Saison culturelle foisonnante? **Canal vous propose une sélection de pépites à ne pas manquer.** *Pascale Decressac*

Élise Noiraud se raconte

Élise Noiraud fait de sa vie un récit onirique empreint d'universalité. Elle partage avec le public la route qu'elle a tracée. Deux des trois volets de sa trilogie sont programmés au fil de la Saison. En novembre, *Pour que tu m'aimes encore* évoque l'âge ingrat d'une adolescente de 13 ans et demi tiraillée entre ses premiers émois, sa mère déprimée et sa professeure de danse autoritaire. En février, la jeune femme prend son envol dans *Le Champ des possibles*, nommé aux Molières 2022. Le bac en poche, elle quitte le milieu rural pour la capitale. Elle y raconte la délicate conquête de l'autonomie et l'entrée dans l'âge adulte à travers une truculente galerie de personnages. Là encore, chacun se reconnaît dans ce long processus d'émancipation.

- *Pour que tu m'aimes encore* : théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy), le 8 novembre.
- *Le Champ des possibles* : centre culturel Nelson-Mandela (avenue Aimé-Césaire), les 1^{er} et 2 février 2023.



Mamie décolle

Le temps d'une soirée, les rôles sont inversés et c'est au tour des mamies de se laisser porter. Circassien spécialiste du porté acrobatique, Alexandre Fray balaie les clichés tout en défiant les lois de la gravité. Au-delà des prouesses, ce spectacle est une ode au lâcher-prise, un appel à faire confiance en dépit des préjugés et des craintes que peut ressentir une dame de 4 fois 20 ans n'ayant pas été soulevée par un inconnu depuis des décennies. Une manière pour elle de se réapproprier un corps qui n'est plus toujours au meilleur de sa forme, de puiser dans la force de l'acrobate un peu de celle qui lui manque. Dans le cadre de ce projet, cinq à six « grand-mères » seront recherchées pour un travail préparatoire d'une semaine.

- *Projet grand-mère ou « J'aurai toujours des rêves maman »*, compagnie Un Loup pour l'homme : théâtre du Fil de l'eau, le 24 mars 2023.



Les mille et un rêves d'Olivier Villanove

Pour sa nouvelle année de résidence à Pantin, Olivier Villanove revient avec sa créativité habituelle. Alors que les satellites relaient en permanence l'état de la planète, l'Agence de géographie affective qu'il « dirige » cherche à retrouver les désirs et les souvenirs qui s'inscrivent dans nos murs. En avril, le projet itinérant *Rêveur* revisite les légendes urbaines à la manière des contes des *Mille et une nuits*. En ouverture de la Biennale urbaine de spectacles (BUS), les aboiements typiques des quartiers pavillonnaires seront mis à l'honneur, dévoilant la tendresse et la beauté derrière les portes d'entrée. Subtil mélange entre théâtre bouffon, karaoké vietnamien et remake de *I Want To Break Free*, cet objet artistique non identifié marquera les esprits.

- *Rêveur* : centre culturel Nelson-Mandela, les 5 et 6 avril 2023.
- *Wouaf* : lieu surprise, le 30 juin 2023.



© Julie Chaffort



© Danielle Voirin

Tableaux dansés

Programmée à deux reprises cette Saison, Gaëlle Bourges est une artiste inclassable. Danseuse et chorégraphe, c'est aussi une amoureuse de l'histoire de l'art, et en particulier de la peinture et des grands maîtres. Loin des tableaux figés, elle réinterprète les classiques par le corps et le mouvement. Dans *(La bande à) Laura*, elle s'inspire de *L'Olympia* de Manet. Si le tableau fit, en son temps, scandale du fait de la figuration d'une prostituée, c'est un autre scandale que la chorégraphe révèle : celui de l'invisibilité de Laura, la camériste noire dont on ne connaît que le prénom. Dans *Loulou (la petite pelisse)*, c'est le tableau éponyme de Rubens qui sert de cadre à un duo atypique, lequel met à l'honneur la danse baroque, genre également exploré par Mickaël Phelippeau dans *Lou*, alias Lou Cantor. Deux spectacles présentés en partenariat avec le Centre national de la danse (CND).

- *Lou de Mickaël Phelippeau et Loulou (la petite pelisse)* de Gaëlle Bourges : théâtre du Fil de l'eau, les 24 et 26 novembre.
- *(La bande à) Laura* : théâtre du Fil de l'eau, les 7 et 8 mars 2023.

Une Biam engagée

En 1966, sur le campus d'Oakland, naît le Black Panther Party For Self Defense. Ce mouvement révolutionnaire de libération des Noirs américains vise à construire un corps collectif pour réaffirmer une identité et recouvrer une intégrité. Loin des caricatures et des images hyper violentes souvent associées aux Black Panthers, Stéphanie Farison plante son décor dans un atelier d'imprimerie investi par le parti et fait dialoguer théâtre d'objets et de machines avec narration visuelle, textuelle et musicale pour interroger la puissance créatrice de ces révolutions éphémères. Cette création, coproduite par le théâtre du Fil de l'eau, est proposée dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette (Biam). Autre spectacle de la Biam programmé à Pantin, le poétique et néanmoins puissant *Birdie*.

- *Move on over or we'll move on over you*, Collectif F71 : théâtre du Fil de l'eau, les 11 et 12 mai 2023.
- *Birdie*, Agrupación Señor Serrano : salle Jacques-Brel, les 13 et 14 mai 2023.



© Lucie Auclair



© Jean-Pierre Estournet

Le jeune public, entre ombre et lumière

En octobre, les amateurs de théâtre d'objets savoureront *Natchav*. Ce conte visuel et musical, retraçant les heurs et malheurs d'un cirque rom chassé de la ville, est un plaidoyer pour la liberté, une invitation au voyage, à l'évasion. Les magnifiques décors projetés en font un régal pour les yeux. Manipulés devant le spectateur, ils se dévoilent, livrent leurs secrets, ajoutant encore à la magie de la représentation mise en musique par un orchestre, à la manière des séances de cinéma d'autrefois. Cette pépite programmée en octobre donnera le ton de la saison jeune public qui promet d'autres belles surprises. Parmi elles, *Terairofeu*, une déclaration d'amour à la nature et à la matière et *La vie animée de Nina W.* qui retrace la jeunesse difficile, en pleine guerre, de l'auteure du dessin animé *Ulysse 31*.

- *Natchav*, compagnie Les Ombres portées : théâtre du Fil de l'eau, les 7 et 8 octobre.
- *Terairofeu*, compagnie La Belle Meunière : salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant), le 23 novembre.
- *La vie animée de Nina W.*, compagnie Les Bas-Bleu, Séverine Coulon : salle Jacques-Brel, le 10 février 2023.

Pépinière de talents émergents

Artagon investit l'ancien collège Jean-Lolive

C'est à Pantin qu'Artagon a choisi d'implanter sa nouvelle résidence d'artistes. **Mis à disposition par la ville, l'ancien collège Jean-Lolive, situé aux Quatre-Chemins, accueille dès cet automne, sur 5 000 m² et un hectare d'espaces extérieurs, 50 artistes ou collectifs** originaires de toute l'Île-de-France. Présentation d'un lieu entièrement ouvert sur le territoire. *Pascale Decressac*

« **A**rtagon Pantin est un lieu dédié à l'accompagnement de la scène artistique et culturelle émergente du Grand Paris », annonce Keimis Henni, cofondateur et codirecteur, avec Anna Labouze, d'Artagon. Après Marseille et Vitry-aux-Loges (Loiret), c'est à Pantin que le duo, qui dirige également les Magasins généraux, a choisi de s'implanter. « *Ce sera un espace ouvert sur la ville, le quartier et le monde !* », s'enthousiasme Keimis Henni. Loin d'un lieu hors sol, leur volonté est en effet de se tourner vers le territoire. « *À Marseille, nous proposons un ciné-club, des stages de design, de photo et une école d'art pour les jeunes des quartiers nord. Nous avons exactement les mêmes ambitions ici* », précise le codirecteur. « *L'idée est que les habitants du quartier se sentent chez eux* », ajoute son acolyte. Artagon sera ainsi impliqué au sein de la Cité éducative des Quatre-Chemins. « *Nous sommes en lien avec le nouveau collège et le lycée et souhaitons accueillir les élèves* », précise Keimis Henni. Le site hébergera même une ludothèque ouverte aux familles...

Effervescence collective

Dans l'ancien collège Jean-Lolive, vacant depuis le déménagement en janvier des élèves dans un établissement flambant neuf, 50 artistes, collectifs, structures ou porteurs de projets culturels sont en cours d'installation. Sélectionnés parmi 850 candidatures reçues, ils y resteront pendant un an et demi. Arts plastiques, photo, vidéo, théâtre, danse, cinéma, écriture, édition, graphisme, paysage, urbanisme, architecture, design, art textile... Ici, tous les champs de la création seront représentés. « *Nous retrouverons aussi bien des artistes que des curateurs, des critiques, des programmeurs ou encore des producteurs de podcasts ou de médias* », précise Anna Labouze. Artagon mettra à leur disposition 25 ateliers installés dans d'anciennes salles de classe et 25 bureaux partagés pour une cotisation mensuelle allant de 50 à 100 euros. Une contribution permettant également d'accéder à des lieux de création (studios de son, salles de répétition de danse, ateliers pour travailler le bois, le métal, la céramique...) et à des espaces conviviaux. De quoi imaginer des projets communs interdisciplinaires que l'émulation collective favorisera.



Cette rentrée, l'ancien collège Jean-Lolive se transforme en temple de la création contemporaine émergente.

© Artagon & Ville de Pantin

Artistes locaux accueillis dès septembre

Les résidents bénéficieront par ailleurs d'un programme de formation et d'accompagnement de 500 heures par an. « *Seront abordés les problématiques économiques, sociales, juridiques, comptables ainsi que les enjeux liés à l'actualité, aux savoir-faire et aux compétences techniques* », précise Keimis Henni. Dès la mi-septembre, ce suivi individuel et collectif sera accessible à tous les artistes du territoire, lesquels devront s'acquitter d'une cotisation annuelle de 30 euros, puis de 5 euros par session suivie. En lien avec les autres acteurs culturels du territoire, des Magasins généraux au CND, en passant par la MC93 ou les Ateliers Médicis, « *Artagon Pantin sera surtout un vivier d'artistes. Les professionnels de la culture et le grand public pourront y rencontrer les talents émergents* », conclut Anna Labouze.

● **Plus d'infos :** artagon.org. Ouverture inaugurale les 14, 15 et 16 octobre. Au programme : visite du lieu et programmation conçue par les résidents.

Les artistes entrent en résidence

Ils sont peintres, sculpteurs, danseurs, musiciens, photographes et représentent les arts dans toute leur diversité. En cette rentrée, 50 d'entre eux intègrent la résidence Artagon pour une durée de 18 mois. **Ismail Alaoui Fdili, Safia Bahmed-Schwartz et Lucie Camous partagent leur parcours et leurs attentes.**

Ismail Alaoui Fdili, poète des marges

À 30 ans, Ismail a été designer, a étudié aux Beaux-Arts de Toulouse et de Cergy et à l'école de cinéma Kourtrajmé de Clichy-sous-Bois. Il a ainsi coréalisé un court-métrage présenté au Palais de Tokyo et s'investit depuis plusieurs mois dans la création de l'Université internationale de gardiennage de voitures (UIGV). Disposant de deux antennes à Marrakech et à Clichy-sous-Bois, l'UIGV s'intéresse, par le biais de diverses formes artistiques, et avec une bonne dose d'humour, à la marge et aux personnes vivant dans l'interstice, entre inclusion et exclusion. « *J'attache beaucoup d'importance à la valeur sociale du travail* », explique-t-il. Lui qui projette de réaliser un film d'animation verra les premiers épisodes de sa websérie diffusés à l'automne. Repéré par Artagon aux Beaux-Arts de Cergy, il n'arrive pas en terrain totalement inconnu à Pantin. « *Je connais la moitié des résidents ! Mais ce que je recherche surtout, c'est le lien avec les habitants du quartier.* »



Lucie Camous, à la croisée des genres

Lucie Camous, 29 ans, est artiste-curateur-riche indépendant-e, mais aussi chercheur-se de l'art. Iel intervient principalement dans le champ de la performance et a cofondé le collectif transféministe Modèle vivant-e qui propose des ateliers expérimentaux de dessin et de représentation de corps dissidents. « *Nous essayons de réinventer l'atelier de dessin pour le sortir de ses codes classiques oppressifs* », précise Lucie Camous qui considère chaque séance comme une performance. Ce printemps, alors en résidence à la Maison Artagon de Vitry-aux-Loges, iel a mené des réflexions sur les artistes contemporains en situation de handicap qui « *politisent, dans leur travail, leur identité* ». Ses recherches aboutiront à la création, d'ici la fin de l'année, d'un podcast qui se nourrira certainement de l'énergie collective qu'il trouvera au sein du lieu.



Safia Bahmed-Schwartz, l'art en plus grand

Elle a 36 ans et vit à Pantin depuis 2018. Dans son atelier partagé avec un autre artiste, ses corps bleus enlacés prennent leurs aises. « *Je ne pouvais y faire que de petits formats* », précise celle qui prépare, pour la prochaine Nuit blanche, 20 mètres de toiles promises à être exposées au Point éphémère (X^e arrondissement de Paris). Passée par les Beaux-Arts de Montpellier et de Paris, cette admiratrice de Georgia O'Keeffe trouve son inspiration dans la littérature. « *J'écoute des livres audio en peignant* », glisse-t-elle. Polyvalente, Safia s'adonne aussi à la musique. Son premier album *Emo Icon*, à la frontière de la pop et du rap, est sorti cette année. Son entrée en résidence, « *dans le collège qu'a fréquenté ma fille* », l'enchanté à plus d'un titre. « *La solidarité et l'émulation de groupe, que j'ai connues aux Beaux-Arts, me manquaient* », explique-t-elle. La mise à disposition de matériel, les formations et l'accompagnement professionnel proposés au sein du lieu lui seront également précieux.



Avec le CMS, le sport, c'est la santé !

À vous les bonnes résolutions de la rentrée

Envie de bouger, de se dépenser, de retrouver la forme pour bien attaquer l'année ? Alors sachez que **le Club multi-sports de Pantin propose une multitude d'activités destinées à prendre soin de son corps et à se sentir bien.** *Pascale Decressac*

Cette année encore, le Club multi-sports de Pantin (CMS Pantin) propose un large choix d'activités « sportsanté ». Accessibles aux adultes à partir de 18 ans, ces pratiques visent à entretenir son corps sans le malmener et à se sentir mieux dans sa peau... et dans sa tête ! Les plus de 40 ans peuvent ainsi bénéficier d'un renforcement musculaire proposé dans le cours de Gym'Plurielles du mardi soir. Les plus de 50 ans préférant la gym douce opteront pour le cours Gym'Seniors les mardis et/ou jeudis matin. Pour se dépenser et s'affiner en toute convivialité, rien de tel que les séances de fitness organisées les jeudis soir. L'aïkido santé propose, de son côté, une pratique de l'art martial sans chute au sol. Quant à la zumba, cette activité explosive combinant mouvements de danse et de fitness, elle est proposée aux adultes comme aux enfants.

Yoga et compagnie

Le yoga vise pour sa part à unifier le corps et l'esprit tout en douceur. S'il existe une multitude de variantes, deux sont proposées par le CMS les lundis et mardis soir. L'Hatha yoga allie postures statiques et enchaînements de mouvements à contrôle du souffle. Relaxation et méditation laissent aux pratiquants une impression de profonde détente. Le Vinyasa yoga se distingue quant à lui par la rapidité de l'enchaînement des postures.

À mi-chemin entre la gymnastique et le yoga, le Pilates repose, pour sa part, sur des exercices permettant de se muscler

en profondeur. « Il permet de mieux sentir son corps et ainsi de mieux le contrôler », explique Barbara, la professeure. Le Pilates fortifie en effet en profondeur le « core », c'est-à-dire la région abdominale et pelvienne. « Il renforce notamment les abdominaux ainsi que les muscles du dos et détend les muscles fléchisseurs des hanches », précise la coach. Résultat : on réduit les risques de mal de dos et d'avachissement tout en améliorant sa posture.

Détente et bonne humeur

Cette discipline s'appuie en outre sur un travail de respiration. Utiles au quotidien, les exercices sont adaptables à chacun en fonction de sa condition physique. Pas question ici de compétition mais de bien-être ! « Le Pilates peut être complété par une autre activité faisant travailler le système cardio-vasculaire »,

En pratique

Les activités présentées dans ces pages se déroulent de septembre à juin. Elles ont lieu, en fonction des disciplines, au gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue d'Estienne-d'Orves), au gymnase Henri-Wallon (30, avenue Anatole-France), à l'école Charles-Auray (1, rue Candale), à l'école Louis-Aragon (25, quai de l'Ourcq), à l'école Saint-Exupéry (38, quai de l'Aisne) ou à la piscine Alice-Milliat (49, avenue du Général-Leclerc).

Les cours de Gym'Plurielles et Gym'Seniors sont facturés aux Pantinois 155 euros l'année, à raison d'une séance hebdomadaire (séance supplémentaire à 105 euros). Les cours d'aïkido santé sont au tarif de 160 euros l'année, pour une séance par semaine (tarif Pantinois). Les cours d'aquagym, fitness, Pilates, yoga et zumba sont quant à eux combinables : tous proposés au tarif de 205 euros l'année pour les Pantinois, ils peuvent être cumulés entre eux avec une majoration de 105 euros par activité supplémentaire, quelle que soit la discipline choisie.

● **Inscriptions :** à partir du lundi 5 septembre, de 14.00 à 19.00, 10, rue Gambetta.
La présentation d'un certificat médical est nécessaire.
Plus d'infos : ☎ 01 48 10 05 19 ou sur cmspantin.fr.



Le Club multi-sports de Pantin propose, plusieurs fois par semaine, des cours de Pilates au sein de l'école Saint-Exupéry.

précise Barbara qui le conseille notamment aux jeunes mamans.

À 48 ans, Agnès est une assidue de son cours. « J'ai commencé à distance pendant le confinement avant de m'inscrire au CMS l'an dernier », explique-t-elle. Après une année de pratique, elle a observé de vrais résultats au niveau musculaire. « Cela fait travailler les abdos, le centre du corps mais aussi la souplesse sans jamais forcer », souligne-t-elle, ajoutant : « Il affine aussi la conscience qu'on a de soi-même. » Au-delà de la dimension physique, Agnès apprécie l'ambiance bienveillante du cours, les rires qui fusent souvent. « De quoi se vider la tête... », conclut-elle.

À la rentrée, le CMS investit la piscine Alice-Milliat avec de nombreuses séances d'aquagym, des cours de natation loisirs ou compétition et des initiations à la plongée sous-marine.



© iStock

De retour à la piscine Milliat

Les activités aquatiques proposées par le CMS, auparavant pratiquées au bassin Baquet ou au sein de l'ancienne piscine Leclerc, reprennent à la piscine Alice-Milliat.

La réouverture de la piscine de Pantin permet aux activités aquatiques proposées par le Club multi-sports de Pantin de reprendre. Les cours loisirs et compétition de natation sont ainsi programmés les lundis, jeudis et vendredis de 17.30 à 21.30. Les enfants, à partir de 6 ans, peuvent pratiquer cette activité : les séances durent une heure pour un tarif de 205 euros l'année.

Les cours de plongée signent également leur grand retour. Destinés aux adultes à partir de 18 ans, ils sont proposés les mardis et mercredis soir en fonction du niveau. En outre, plusieurs fois par an, des voyages sur des sites propices à cette activité, en France et à l'étranger, sont proposés. Le tarif varie de 155 à 235 euros l'année en fonction du niveau et hors voyages.

Aquagym : un retour en force

L'aquagym revient plusieurs midis et soirs de la semaine à la piscine Milliat pour le plus grand bonheur de ses pratiquants aux profils très variés. « La gym aquatique a l'avantage de ne pas attaquer les articulations », explique Dan, l'entraîneur. Les mouvements, très doux, n'en demeurent pas moins dynamiques et permettent de travailler le cardio tout en musclant le bas du corps et les abdos. Si les cours d'une heure sont très intenses, Dan en recommande deux par semaine espacés de quelques jours. « L'aquagym peut aussi être complémentaire d'une autre discipline comme le Pilates ou la randonnée », ajoute-t-il. Le tarif de 205 euros l'année pour une séance hebdomadaire est proposé. À noter que ce cours peut être combiné avec d'autres disciplines de sport santé, chaque activité supplémentaire coûtant alors 105 euros l'année.

Une philosophie de vie

Le Judo club de Pantin, une grande famille

Pendant l'année scolaire, mais aussi durant les vacances, le **Judo club de Pantin** enseigne à plus de 300 licenciés cet art martial japonais fondé sur une pédagogie à la fois physique, mentale et morale. **Pascale Decressac**

Les vacances d'été ont commencé. Et pourtant, du 8 au 15 juillet, chaque jour de 9.00 à 17.30, 38 enfants de 6 à 10 ans se retrouvent à l'école Paul-Langevin. Ils ont toutefois troqué leurs cartables pour de simples kimonos. Basile, 5 ans et demi, est encore ceinture blanche mais est déjà passionné par ce sport que pratique aussi son papa. Laëtitia et Adèle, qui entreront au collège à la rentrée, arborent quant à elles une ceinture orange. « J'aime les combats, mais aussi les entraînements, les mini jeux et les valeurs que l'on apprend », explique Laëtitia qui pratique depuis le CE1.

Politesse, courage, sincérité, honneur, modestie, respect, contrôle de soi et amitié : les entraîneurs répètent à chaque cours le code moral du judo, insistant sur le fait que la connaissance et la prise en compte de ces valeurs sont aussi importantes que la technique. « Au-delà de l'aspect sportif, cette discipline apprend la maîtrise de soi, la confiance, le dépassement mais aussi la sociabilité », insiste Philippe Niedermayer, le président du club. Chaque matin, les enfants s'échauffent d'abord au stade avant de pratiquer le judo pendant une heure. Et, une fois un copieux repas avalé, d'autres activités sportives ou ludiques les attendent. Ainsi, cette semaine, direction La Villette pour découvrir Europa Kids, le village gonflable créé à la faveur de l'été.

Tous bénévoles !

Aujourd'hui, le président du club entraîne les enfants, accompagné du professeur Richard Gonzales. Responsable du stage, ce dernier est présent toute la semaine, mais les autres membres de l'équipe d'encadrement fluctuent. En effet, tous

sont bénévoles et prennent sur leurs propres congés pour donner de leur temps aux enfants. C'est aussi le cas de Léon et Marius, 14 et 15 ans, qui apportent leur aide tout en acquérant une expérience d'enseignement qui se révélera utile pour obtenir leurs prochaines ceintures. Tous deux ont conscience des bienfaits que procure le judo dans leur vie quotidienne. « On se défoule tout en apprenant à avoir du sang froid, à prendre le temps de réfléchir », remarque Léon.

Au-delà du judo

En mai, Marius, Léon et une dizaine d'autres jeunes du club, qui auraient dû assister aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020, ont participé à un séjour sportif intensif au lac d'Annecy. Rafting, via ferrata, canyoning, accrobranche...

et bien sûr judo ont rythmé ces cinq jours. « Les activités étaient éprouvantes. Nous avons vraiment dû nous dépasser, mais le groupe était très soudé », se souvient Marius. Avec plus de 300 licenciés, le Judo club de Pantin accueille les enfants à partir de 4 ans, les adolescents et les adultes. La compétition n'est pas l'objectif pour tous, mais certains se distinguent, faisant la fierté de leurs entraîneurs, comme la minime Malika Diallo, arrivée cinquième aux championnats de France dans sa catégorie. Le 3 septembre, le club sera présent, place de la Pointe, au Salon des associations.

Plus d'infos : www.judoclubpantin.fr et inscriptions auprès de Roland ☎ 06 20 54 31 16 et Philippe ☎ 06 66 09 62 16.

Le Judo club de Pantin propose non seulement des cours et des sorties, mais aussi des stages pendant les vacances scolaires.



Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86	 Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 38	 Hervé Zantman Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castellou Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 39 59	 Vincent Loiseau Quartier des Courtillères et Stratégie financière. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Emma Gonzalez-Suarez Logement. ☎ 01 49 15 45 86	 Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 Mélina Pelé Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. ☎ 01 49 15 45 86	
 François Birbès Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 45 86	 Serge Ferretti Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 38	 Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Sonia Ghazouani-Ettih Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59



Les conseiller(e)s de la majorité délégués — Les autres conseiller(e)s de la majorité —

 Zora Zemba Développement du commerce Animation de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 39 38	 Jocelyne Chatron Co-construction et Interpellation citoyenne.	 Julie Rosenczweig Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers. ☎ 01 49 15 39 38	 Augustin Ignacio-Pinto	 Pierre-Dominique Pausicès	 Nadia Azoug Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.
 Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 45 86	 Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 59	 Christine Lehembre	 Frank Tikry
 Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Marc Glanade Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 45 86	 Nacime Aminar	 Alice Nicollet Conseillère territoriale.
				 Leïla Bedja	


La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

 Nadège Abomangoli Conseillère territoriale.	 Fabrice Torro
--	---

Élus Communistes

 Samir Amziane	 Catherine Clément
---	---

Les autres élus

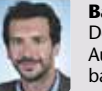

Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris

Groupe En avant Pantin !

 Fabienne Jolles	 Jean-Luc François	 Geoffrey Carvalhinho
---	---	--


Thibault Noël
Nous sommes Pantin


Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais


Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

La France et l'Europe ont connu un des étés les plus chauds de l'histoire et une sécheresse sans précédent au cours des dernières semaines. Des records de température ont été enregistrés dans de nombreuses villes, comme à Bordeaux (40 C°), Nantes (39,1 C°), Biarritz (42,9 C°), faisant de 2022 l'année la plus chaude jamais enregistrée selon les températures de janvier à juillet. La sécheresse la plus intense que le pays ait connu a entraîné de gigantesques incendies qui ont ravagé des milliers d'hectares de forêts, auxquels ont succédé des orages d'une incroyable intensité. Si tout le monde comprend que le dérèglement climatique est là, avec son lot de catastrophes naturelles, il est plus que jamais nécessaire de passer de la prise de conscience à la prise de responsabilité. De ce point de vue, on ne peut que regretter l'inaction du gouvernement, qui ne semble pas prendre la mesure des enjeux climatiques. Nous sommes en effet le seul pays européen à ne pas avoir rempli ses objectifs de développement des énergies renouvelables, restant bien en-dessous de l'objectif de 30% en 2030. Localement, la ville de Pantin et les élus socialistes s'engagent dans la lutte contre le réchauffement climatique. Comme nous nous y sommes engagés dans notre programme pour les élections municipales de 2020, nous veillons à ce que toutes les politiques municipales mises en œuvre soient bonnes pour la planète, juste socialement, et concertées avec la population. En septembre, la Semaine du développement durable sera l'occasion de multiplier les actions de sensibilisations au réchauffement climatique. Elle sera marquée, comme l'année dernière, par la Journée sans voiture, qui permettra à tous les habitants de s'approprier l'espace public et de profiter d'activités organisées dans tous les quartiers de la ville. Enfin, au cours des prochains mois, sera engagée la révision du Plan Climat Air Énergie Territorial, qui devra traduire de manière concrète des mesures fortes pour adapter notre ville à la réalité de la crise climatique.

Marc Langlade,
Président de groupe.

Groupe Écologistes et Solidaires

Agir pour la qualité de l'air à Pantin

8 000 décès prématurés pourraient être évités chaque année en Île-de-France si les recommandations de l'OMS en matière de qualité de l'air étaient respectées. C'est quatre fois plus que le nombre de morts liés à la consommation d'alcool et autant que le tabagisme à l'échelle de la région. Comme pour le climat, il est urgent d'agir. Sur la pollution automobile, on agit : le réaménagement transitoire de l'avenue Jean-Lolive par exemple, c'est 15 % de baisse du trafic sur la journée, et donc autant de baisse des polluants. La politique de promotion des modes actifs de déplacement que nous menons permet d'obtenir des résultats immédiats. Hors de toute approche dogmatique, réduire la place de la voiture est une nécessité vitale. Sur la pollution liée au chauffage, on agit : la programmation du réseau de chaleur sur géothermie pourra éviter à beaucoup de gaz, de fioul et de bois d'être brûlé dans notre ville. Sur la prévention, on agit : nous engageons Pantin au sein de l'association Airparif qui mesure la qualité de l'air : connaître le problème nous aide à trouver les bonnes solutions. Sur l'agriculture, nous devons agir tous ensemble à l'échelle de nos moyens pour stopper l'utilisation des pesticides et polluants dans notre alimentation. Impliquée auprès des acteurs et actrices du bien manger, la ville œuvre pour faire connaître les alternatives alimentaires respectueuses de l'environnement. Pour mieux appréhender les enjeux liés à l'urgence écologique, la lutte pour la qualité de l'air, la ville organise la Semaine du développement durable à partir du 18/09, avec des ateliers de sensibilisation à la qualité de l'air, à l'urgence écologique, à l'empreinte carbone... On vous y attend.

Pierric Amella, Conseiller délégué.
Écologistes et Solidaires - EELV.

Place publique

La gestion étatique de « crackland » révélatrice de sa gestion du 93

Cela fait un an que notre ville a été mise devant le fait accompli du déplacement du camp du crack depuis le jardin Éole à Stalingrad vers la porte de la Villette, à notre frontière avec Paris et Aubervilliers. Un an que l'État a tenté de nous rassurer que ce serait seulement temporaire. Un an que les paroles en l'air du Ministre de l'Intérieur le contraignent à la honte et au silence. Notre département est celui où sévit le plus la pauvreté, où vivent le plus de « premiers de corvée ». Pourtant, c'est aussi celui vers lequel l'État repousse les problèmes, les pollutions, les difficultés qu'il ne veut pas prendre la peine de gérer. À deux ans des Jeux Olympiques de Paris, accentuons la pression sur le Gouvernement. Notre ville mérite des mesures dignes de la part du Gouvernement à propos d'un vrai traitement de crackland pour nous protéger et soigner les toxicomanes. Notre département mérite un investissement massif de la part du Gouvernement en offre de soin, en offre d'éducation, et en tranquillité publique, terrains où l'État s'est montré insuffisant. Ces investissements massifs n'auront pas seulement pour conséquence de garantir l'avenir, mais visent aussi à rétablir l'égalité républicaine ô combien négligée depuis des décennies.

Rui Wang

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Parti communiste français

Nous sommes Pantin

En avant Pantin !

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Texte non parvenu



18 sept.

Journée
sans
VOITURE

**PARLONS
CLIMAT !**

**SEMAINE DU
DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

**17 > 25
SEPT.**

**ANIMATIONS, ATELIERS,
CINÉ PLEIN AIR, CONFÉRENCE...**



RETROUVEZ LE
PROGRAMME SUR
SORTIR.PANTIN.FR

pantin.fr

